

Genre en matière de foncier et GRN



Rapport d'étude de capitalisation d'expériences genre en matière de foncier et gestion des ressources naturelles dans les villages de Mamarasso, Sesso et Zeguesso

Intercooperation Jèkasy – www.dicsahel.org

REPUBLIQUES DU MALI
Un Peuple - Un But - Une Foi

Timoté SANOGO,
Socio-Anthropologue ;
Lassana Touba FOFANA
Forestier ;
Mme DIARRA Aminata DOUCOURE
Agronome

Sommaire

Sommaire	2
Acronymes	4
Contexte général	5
1 Introduction et justification	6
2 Cadre méthodologique	7
2.1 Composition de l'équipe :	7
2.2 Déroulement de l'étude :	7
3 Présentation des résultats	9
3.1 Village de Mamarasso :	9
3.2 Village de Sesso :	12
3.3 Village de Zéguéso :	15
4 Analyse et interprétations (i) Village de Mamarasso	18
4.1 Contraintes foncières identifiées en matière de genre :	18
4.2 Les changements genre identifiés en matière d'accès et de contrôle des ressources foncières :	19
4.3 Facteurs d'Influence sur le genre et la gestion de la terre :	21
4.4 Impacts des changements sur les femmes et leurs rôles de développement :	22
5 Analyse et interprétation (ii) Village de Sesso	22
5.1 Contraintes foncières identifiées en matière de genre :	22
5.2 Evaluation de l'Intervention du programme jèkasy :	23
5.3 Les impacts des actions de Jèkasy sur l'accès et le contrôle des femmes à la terre :	24
5.4 Facteurs d'influence sur le genre et la gestion des terres :	25
5.5 Impacts des facteurs d'influence sur le rôle de développement des femmes :	27
6 Analyse et interprétation (iii)	27
6.1 Situation avant le programme :	27
6.2 Contraintes liées à l'aménagement, l'accès et le contrôle des femmes au bas- fond :	27
6.3 Evaluation de l'Intervention du programme :	28
6.4 Impacts sur l'accès et le contrôle :	29
6.5 Facteurs d'Influences sur les relations de genre en matière foncière :	29
6.6 Impacts des facteurs d'influence sur le rôle de développement de la femme :	29
7 Stratégies et expériences de négociation foncière :.....	30
7.1 Cas des femmes de Mamarasso :	30

7.2 Cas des femmes de Sesso :	31
7.2.1 Schéma	31
7.2.2 Description.....	32
7.3 Cas des femmes de Zéguesso :	33
7.3.1 Schéma	33
7.3.2 Description.....	34
8 Les acquis a consolidé :	34
9 Conclusion.....	35
10 Recommandations	36
10.1 Accès	36
10.2 Contrôle	36
Bibliographie	36
11 Annexes.....	38
11.1 Annexe 1 : Monographie des zones d'étude.....	38
11.1.1 Village de Mamarasso :.....	38
11.1.2 Village de Sesso	40
11.1.3 Village de Zeguesso :	42
11.2 Annexe 2 : Questionnaire	45
Tableau 1 : Contraintes foncières identifiées en matière de genre	18
Tableau 2 : Situation des femmes et développement.....	20
Tableau 3 : Le population accorde une importance capitale à l'éducation.....	21
Tableau 4 : Activités du projet et accès	24
Tableau 5 : Facteurs d'influence et impacts.....	26
Tableau 6 : Evaluation de l'intervention du programme.....	28
Tableau 7: Situation générale de la population de Mamarasso.....	39
Tableau 8 : Situation des superficies par production de Mamarasso	39
Tableau 9 : Situation générale de la population de Sesso	41
Tableau 10 : Situation des superficies de production de Sesso	42
Tableau 11 : Situation des superficies de production de Zéguesso	43
Tableau 12 : Situation générale de la population de Zéguesso	44

Acronymes

* A P R A G I R:	Apprentissage Participation Recherche Action Gestion Intégrée du Riz
* A.V	: Association Villageoise
* C. C. C	: Communication Changement de Comportement.
* C.M.D.T	: Compagnie Malienne de Développement des Textiles
* E. D. P.	: Environnement et Développement Paysans
* I.E.C	: Information Education Communication.
* G.D.R.N	: Gestion Durable des Ressources Naturelles.
* O.P	: Organisations Paysannes.
* S.I.W.A.A	: Brousse Sèche en Minyanka.
* R. N.	: Ressources Naturelles.
* Z.A.E.R	: Zone d'Animation et d'Expansion Rurale.

Contexte général

Le programme intitulé "Jèka wili ka soro yiriwa " appellation bamanan abrégée en Jèkasy, dont la traduction littérale est "Levons-nous ensemble pour valoriser les ressources » est un **programme d'appui aux organisations paysannes (OP) pour la valorisation des ressources naturelles**.

Le défi du programme Jèkasy est de contribuer à **saisir et à développer des opportunités de diversifications des sources de revenus des familles** rurales, tout en accompagnant l'évolution des cadres locaux et la structuration d'organisations paysannes. En plus de la valorisation des produits issus des ressources naturelles, le programme appuie la sécurisation des systèmes de production agro-sylvo-pastoraux à travers une gestion **concertée de l'accès et du contrôle des espaces-ressources**.

Le programme a mis en place des groupes de réflexion sur des thèmes jugés "porteurs". Les groupes de travail sont institués au niveau régional et regroupent des représentants de plusieurs structures /institutions. Leur composition se fait en fonction du thème et des aptitudes des structures à contribuer qualitativement à la réflexion.

Ces groupes réfléchissent donc sur des thématiques/problématiques de développement. Leur réflexion permet de donner une orientation stratégique aux thèmes mise en œuvre des actions concrètes doit être faite. Par contre, certaines actions d'influence de conditions cadres régionales voire nationales peuvent être initiées et menées par les groupes de travail. Dans ce cas, le groupe s'entoure de compétences supplémentaires et s'associe à des organisations habilitées à jouer un tel rôle (groupes de pression, organisations de la société civile, autres programmes spécifiques plaidoyer etc..).

Chaque groupe conçoit sa méthode, son plan d'action et ses principes de travail.

Pour l'instant, 5 groupes sont définis (genre, transfert de compétences et foncier rural, structuration paysanne, valorisation des RN, bas-fond.).

Le groupe genre et gestion des ressources naturelles constitue un des cinq groupes créés. Ce groupe tente d'analyser les actes du programme et de proposer le cas échéant des orientations permettant l'équilibrage des relations entre hommes et femmes. En effet la gestion des ressources naturelles fait intervenir des groupes sociaux aux intérêts et aux poids différents. Un intervenant externe, de par son action pourrait très facilement modifier ces jeux et enjeux de pouvoir au détriment de ses couches déjà défavorisées. Un document de stratégie genre du programme a été rédigé et le groupe veille à son application.

Ce groupe a initié le présent mandat pour commencer une série de capitalisation d'expériences en matière de genre. Ceci en vue trouver de mécanismes et stratégies d'approche adaptées aux réalités des populations locales en matière de genre et foncier.

1 Introduction et justification

Probablement, les enjeux fonciers de notre siècle sont les plus cruciaux que jamais l'humanité n'a connus dans son processus de développement.

S'il est un problème qui handicape sérieusement la croissance durable et soutenue des structures rurales en général et de celles des organisations paysannes en particulier: c'est bien la problématique foncière.

Ceci est d'autant vrai que les acteurs engagés à sa recherche, ne disposent pas du même pouvoir de contrôle et droit d'accès. La monétarisation de l'économie rurale, l'individualisation des modes de production, la déforestation et l'occupation anarchique des terres demeurent des facteurs qui pèsent fortement sur le foncier.

En fait, l'observateur non averti serrait tenté de croire que le monde rural vit l'harmonie totale. Bien au contraire; il suffit de mener des investigations objectives pour se convaincre de l'inverse. L'univers rural camoufle bien des inégalités de sexe, ou de genre. Les relations sociales en milieu rural, sont empreintes d'intérêts stratégiques selon les variables âges et statut social.

La problématique foncière est loin d'être entièrement décantée. La question du foncier coutumier et du foncier moderne reste fondamentale. Elle oppose la logique des populations à celle de l'Etat. Elle a besoin d'être perçue comme une donnée présentant de multiples dimensions, mettant en œuvre plusieurs disciplines et mobilisant des acteurs divers.

La situation est ardue en plus lorsqu'il s'agit d'accès et du contrôle des femmes au foncier et ses accessoires de dessus (flore, faune etc...) et de dessous (eaux minérales etc...). Le foncier en tant que tel comporte deux variantes essentielles à savoir : **le foncier naturel** ou non aménagé constitué des mares, des rivières, des flaques d'eau, la faune, la flore etc. et, **le foncier aménagé** caractérisé par des bas-fonds aménagés, des plaines aménagés, des barrages, des mares aménagés etc.

Il faut indiquer quelques avancées notables en matière de gestion des ressources foncières. Ces avancées se réfèrent aux différents textes de la **Convention Locale** conçus avec les paysans en matière de gestion des ressources naturelles. Cette convention fixe dans son article premier les règles de gestion relatives aux ressources forestières, au transport et au commerce du bois ainsi qu'à la gestion des faunes de l'habitat. C'est notamment dans ce cadre que **l'Organisation Oussiguignon** a été créée. Cette Organisation regroupe les 10 villages de l'arrondissement central de Koutiala et intervient à travers un Comité inter-villageois et un comité villageois. Le comité inter-villageois assure le relais entre les différents villages et les organismes de développement ; tandis –que le comité villageois œuvre à la surveillance et la sauvegarde locale des ressources naturelles. Il faut le dire, nonobstant ces progrès remarquables, les femmes rencontrent beaucoup d'obstacles et contraintes qui font que leur état de marginalisation au plan foncier demeure jusqu'à présent plausible. Et pour cause, la plupart du temps, nos US et coutumes n'ont pas bon office. Et beaucoup de préjugés s'attellent à prouver que le poids de la religion et de la coutume est tributaire de la presque exclusion que connaît la femme en matière foncière.

C'est pourquoi, compte tenu de la gageure des déficits à relever et la lucidité d'état d'esprit que cela suscite, il urge aujourd'hui de procéder à travers des études à une meilleure intégration du genre dans l'analyse des questions foncières pour le développement durable du monde rural. Aussi, la présente étude s'inscrit dans cette logique en vue d'analyser de manière endogène la problématique foncière par rapport au genre. La première partie de notre étude a trait au village de Mamarasso qui relève administrativement de la commune urbaine de Sikasso.

Il s'agit là d'un cas atypique où il faut découvrir les mécanismes anthropomorphes qui sous-tendent les innovations sociales propres aux populations de Mamarasso en matière de genre et foncier.

La deuxième partie de cette étude porte sur les villages de Sesso et de Zéguesso situés tous dans la zone de Koutiala. Cette deuxième partie vise à évaluer l'intervention du programme Jékasy et en identifier les changements opérés en matière de genre ainsi que les stratégies de négociation adoptées par les femmes pour avoir accès à la terre.

Il urge aujourd'hui, de mener une étude épistémologique des fondements philosophiques, anthropologiques et sociologiques des modes de vie endogènes en vue de trouver en eux les facteurs socioculturels, cosmogoniques et magico-religieux susceptibles de valoriser les femmes en matière foncière.

2 Cadre méthodologique

2.1 Composition de l'équipe :

Cette étude a été exécutée en Décembre 2002 par une équipe multidisciplinaire de consultants composée de sociologue, de forestier et d'agronome avec l'appui, le soutien technique et financier du programme JEKASY.

2.2 Déroulement de l'étude :

Le déroulement de l'étude a consisté en quatre phases essentielles à savoir :

- Une phase exploratoire ;
- L'approche choisie
- Une phase de terrain ;
- Une phase de rédaction du document.

Phase exploratoire :

La recherche exploratoire a consisté à faire d'abord une revue documentaire. Il s'agissait par cette recherche documentaire de savoir l'état d'avancement des études déjà conduites dans le sens du foncier en général et du foncier et genre en particulier. Aussi, avons nous parcouru en long et en large presque tous les bancs de données du projet Jékasy en la matière. Il s'agissait des données régionales et de celles des antennes concernées par cette étude.

En outre, la phase exploratoire a concerné l'identification de l'approche à choisir, le plan rédactionnel ainsi que les outils méthodologiques.

Il faut signaler que l'avantage de cette recherche bibliographique réside dans le fait qu'elle nous a permis de mieux concevoir l'étude en vue de la maîtrise.

L'évaluation des recherches documentaires prouve suffisamment que les questions foncières sont très complexes et délicates à analyser. Aussi, les responsabilités des différents acteurs impliqués à sa recherche ou à sa gestion demeurent mitigées ou non selon le genre, de sexe, de statut social et de vie socio-économique.

Ainsi, le foncier pose par excellence des problèmes de genre où les femmes rencontrent beaucoup de contraintes quant à leur épanouissement en général.

L'approche choisie :

Elle reposait sur deux points essentiels :

- Attirer l'attention des populations locales sur la nécessité de faire connaître leur propre expérience et pour que les organismes se rendent compte de ces expériences et que ceux-ci prennent des dispositions adéquates à leur développement durable.
- Faire connaître le centre d'intérêt de l'enquête en posant avec lucidité la problématique foncière et le genre

Phase de terrain :

Pour faciliter l'exécution de cette phase jugée essentielle nous nous sommes dotés d'instruments méthodologiques faits notamment de questionnaire. Il s'agissait par le questionnaire de collecter d'autres types d'information au delà de la phase de conceptualisation.

Il faut dire que les trois villages retenus pour les enquêtes de terrain ont été sélectionnés selon les critères spécifiques de choix du programme Jèkasy.

Dans chaque village nous avons constitués deux grands focus groupes :

- Le focus groupe des hommes ;
- Le focus groupe des femmes.

Pour des besoins de commodité, une femme devait interroger le groupe des femmes et un homme, le groupe des hommes.

A côté, un autre homme réalisait des entretiens et interviews individuels, ceci en vue de cueillir d'autres types d'informations auprès des populations cibles au delà de l'entretien de groupe. Il faut signaler que deux jours ont été consacrés à chaque village. Pendant le premier jour, nous avons procédé à l'entretien séparé des groupes et le deuxième jour fut consacré à l'entretien mixte. Ici, l'objectif recherché est d'éviter que les deux catégories de groupes ne se consultent réciproquement ou a différé.

Aussi, l'entretien mixte a pour but d'approfondir et d'enrichir les débats. La phase mixte permet également de confirmer ou d'infirmier les différents témoignages et informations obtenues.

Rappelons que c'est trois villages qui ont été retenus pour l'étude. Il s'agit de Zéguesso et Sesso dans la zone de Koutiala et Mamarasso dans la zone de Sikasso.

Phase de rédaction du document :

Conformément aux termes de référence de la présente étude, le document présent comporte les aspects suivants :

- Une analyse profonde du contexte endogène en matière foncière. Il s'agit ici de faire ressortir les inégalités de pouvoir d'accès et de contrôle liées au genre en matière foncière ;
- Dans le cas où il s'agit d'un village qui a connu le projet Jèkasy, nous avons procédé par un diagnostic évaluatif de son intervention ;
- L'analyse des résultats de terrain en faisant ressortir les changements majeurs ainsi que les facteurs d'influence identifiés. **Remarquons que dans la rédaction, les résultats ont été présentés par rubrique.**

3 Présentation des résultats

Le travail de présentation des résultats ainsi qui suit, a consisté à faire un reportage de toutes les déclarations et témoignages cueillis sur le terrain. Suite à nos différents entretiens avec le groupe des hommes d'une part et celui des femmes ainsi que les personnes ressources d'autres parts.

3.1 Village de Mamarasso :

a) Statut et mode de gestion traditionnelle de la terre :

Jadis, la terre constituait un bien précieux et sacré. Elle unissait ainsi le passé au présent et le présent au futur. A ce titre, elle demeure une donnée diachronique. Selon les hommes, par sa nature la terre ainsi que son support aérien à savoir les forêts, les faunes sont un héritage ancestrale commun. Pour ce faire, les vivants se doivent de la protéger avec beaucoup de lucidité et de prudence. Ainsi nous a déclaré Daba Wouonogo le chef de village :

"Nous sommes venus trouver la terre ici et nous irons la laissée: c'est le plus beau cadeau obtenu des ancêtres. Nos aïeux se sont nourris de la terre encore, nous nous nourrissons d'elle. Elle est signe de production et de reproduction. Sans la terre pas de vie biologique et sans vie biologique pas d'hommes et donc pas de société. Nous ne devons pas la détruire. La génération future en aura besoin : c'est la grande mission historique qui nous incombe".

Le groupe des hommes estime que seul, le chef de village est habilité à gérer la terre. Une autre personne ne saurait se prévaloir ce droit car ce ministère, en dépit du fait qu'il est social il est chargé de forces ambivalentes fastes et néfastes. Aussi, aux dire des hommes, il suffit d'outrager à ces divinités protectrices de la terre pour en subir comme par une contagion, les conséquences néfastes et maléfiques correspondantes. A entendre les hommes, à Mamarasso, ce pouvoir sacro-saint est détenu par la famille fondatrice du village qui est les *Wouonogo*. Et actuellement, c'est Daba *Wouonogo* qui assure cette mission par le fait de l'héritage.

Cette même remarque transparait chez les femmes pour qui le pouvoir central et coutumier est détenu par le chef de village qui est à la fois le chef des terres.

Outre les dimensions spirituelles et sacrées, le foncier revêt des implications économiques. Selon le groupe des hommes, la terre est par excellence un moyen de production agricole. Le pouvoir d'achat d'un individu ou d'une famille est fonction de son pouvoir sur le foncier.

Du point de vue des femmes, la gestion des ressources forestières est du domaine des chasseurs et de l'association de gestion des ressources naturelles.

A Mamarasso, la confrérie des chasseurs est conduite par les Coulibaly.

Toutes fois, l'intervention des femmes demeure beaucoup plus perceptible. Selon le groupe des hommes les femmes mènent diverses activités relatives à l'exploitation des ressources forestières. Il s'agit entre autre de la cueillette du Néré, du Zaban, le ramassage des noix de karité et leur transformation en d'autres produits susceptibles de renforcer l'économie domestique.

Pour les hommes, la surveillance synégénétique de la faune incombe aux chasseurs hommes. Mais certaines variétés ligneuses telles que le Néré, le karité relevaient plus ou moins de l'apanage des femmes surtout en ce qui concerne les bénéfiques qu'elles peuvent générer. S'agissant des activités pastorales, les hommes ont déclaré que pendant long temps cette pratique est restée peu développée. Mais quelques rares fois qu'il s'agissait de domestication des animaux, les femmes y participaient.

* Quant à l'accès et le contrôle des terres le groupe des hommes a signalé que cet accès varie selon le statut.

S'il s'agit d'un natif du village, il doit seulement tenir informer le chef de village. Ainsi celui-ci l'indique un espace où il peut choisir librement l'espace d'exploitation de sa convenance. En fin de récolte il offre un panier symbolique de mil au chef de terre.

En ce qui concerne l'étranger, il est tenu d'offrir en sacrifice un coq au maître de la terre. Ce dernier devait à son tour, faire tout le nécessaire au plan sacrifice pour que l'autochtone ait la bienséance des divinités productrices de la terre.

Pour ce qui regarde les femmes, elles accédaient à des terres de culture (petites superficies) dans les domaines ou les champs d'exploitation de leur époux. Ainsi dans le cas où le mari décède et si dans la famille il n'y a pas de garçon majeur, la femme peut hériter des biens de son mari. Lorsque le fils atteint la majorité, le pouvoir de contrôle et de décision lui ait rétrocédé. Mais dans le cas où il n'y a aucun garçon, tout le pouvoir de gestion revient à la femme qui devient chef d'exploitation. Aux dire des hommes, les femmes pouvaient également bénéficier d'une parcelle même en dehors du champ de son mari. Mais pour le faire elle devait passer nécessairement par son mari. Non seulement celui-ci l'accorde d'abord son aval et pour la suite, il porte la demande auprès du chef de village qui attribue à les femmes une nouvelle parcelle.

A entendre les hommes, ils témoignent que les femmes peuvent accéder à la terre et même la contrôler à condition qu'elles soient organisées en groupement ou association. Il en est de même des femmes pour qui, les lopins attribués au groupement restaient une propriété définitive à moins que le groupe ne s'éclate.

Selon les hommes, les lopins individuels attribués aux femmes n'étaient pas définitifs, ce qui faisait qu'elles rotaient de parcelles en parcelles.

b) Situation foncière dans le bas fond :

Pour ce qui regarde la situation foncière dans le bas fond en projet d'aménagement, les hommes affirment que les femmes l'ont toujours exploité à gré. Mais la contrainte majeure est due à la présence d'une couche d'oxyde ferreux souterraine qui affecte beau-

coup la production rizicole. Après l'aménagement du bas fond les hommes ont donné la garantie du recasement des femmes au même titre que les hommes.

D'après les hommes, les bénéficiaires agricoles des femmes leur revient sans aucune contraintes. Elles sont libres d'aider leur mari dans ses charges domestiques ou autres. Selon les hommes, les femmes peuvent leur accorder à la limite des crédits au cas où il y a manque d'argent. Ainsi c'est généralement la femme qui se bat pour obtenir les frais de conditionnements pour son propre habillement et des enfants. Aussi, pour les hommes, les femmes sont partie intégrantes de toutes les associations existantes et ce, en vue de prendre toujours des décisions consensuelles.

c) Interviews individuels :

En plus des entretiens de groupes, nous avons rencontré certaines personnes ressources susceptibles de nous fournir des informations sur la question « femme et gestion foncière » et la construction sociale d'un pouvoir féminin reconnu à Mamarasso.

* Selon le maire de Nongon Souala dont relève le village de Mamarasso ; tous les villages de sa commune disposent presque du même système de gestion foncière. Mais il a ajouté que spécifiquement à Mamarasso les femmes disposent une faveur supplémentaire quant à l'accès et au contrôle de la terre. Pour cette autorité politique, à la limite on peut affirmer que les femmes ont aujourd'hui un pouvoir économique supérieur à celui des hommes. En témoigne , tous les chargements de camion en mil ou maïs pendant les jours des foires hebdomadaires appartiennent aux femmes. Le Maire de dire que cette situation économique confortable s'est traduite par l'ouverture par les femmes d'une certaine de compte au niveau de "cafo jiginè". En plus, cette caisse d'épargne et de crédit leur accorde des prêts qui n'excèdent pas 50.000 F. Et aujourd'hui, selon le maire, les femmes de Mamarasso demeurent très actives dans les activités de développement communautaires. Elles contribuent régulièrement au plan financier, matériel, ou humain à l'organisation des festivités et à la réalisation de toutes les activités communautaires. Dans leur volonté de s'autonomiser davantage, le groupement des femmes de Mamarasso a demandé cette année l'installation d'une plate forme multifonctionnelle à leur compte. Cette plate forme multifonctionnelle arrivera pour ainsi dire a allégé leur tâches ménagères. A ce niveau, les hommes ont pris l'engagement de construire un enclos pour le moulin.

* A entendre le président de l'AV (Association Villageoise), les femmes produisent à Mamarasso les cultures vivrières comme les cultures de rentes. Les superficies varient entre 0,5 et 1 hectare. Sur les champs de mil comme les champs de coton, les femmes peuvent produire jusqu'à une tonne et au delà. Quant au groupement de femme la production est estimée de 2 à 3 tonnes par an. Pour le secrétaire d'AV les ristournes ainsi obtenues par le groupement des femmes sont immédiatement versées au compte de la caisse du groupement. Cet argent est généralement utilisé pour des activités communautaires ou pour financer les femmes qui veulent faire du petit commerce industriel. La caisse du groupement peut aussi faire des prêts aux hommes. A chaque fois que cette caisse accorde au prêt, l'argent est remboursé avec un intérêt de 5%.

* Le chef ZAER est l'encadreur CMDT, le plus impliqué dans la gestion des activités agricoles. Selon lui, Mamarasso est l'un des rares cas de gestion concertée favorisant le genre féminin. Le chef ZAER a affirmé que c'est notamment de 1998-1999 que les fem-

mes de Mamarasso ont commencé à produire et à être plus actives dans la culture du coton. Cette situation est jugée favorable par les hommes en général de la commune.

Ainsi certaines femmes à leur propre demande ont reçu par l'entremise de la coopérative des crédits d'intrants et de matériels agricoles. D'après le représentant de la CMDT, les femmes parviennent à couvrir leur crédit annuel. Force est de constater que les femmes ont le libre arbitre de gérer leur bénéfice.

3.2 Village de Sesso :

a) Statut coutumier et mode de gestion endogène de la terre :

Depuis fort longtemps, à Sesso, la terre demeurait un bien hérité des ancêtres lignagers. Selon les hommes, elle était sacrée et personne ne pouvait se l'approprier individuellement. Aux dires des hommes, c'est Sinaly Dembélé qui assure actuellement cette mission sacrée. Il est non seulement le chef de village mais également, le maître de la terre.

Depuis la fondation du village c'est la famille DEMBELE qui est reconnue être le gestionnaire des ressources foncières en général. Selon le chef de terre ; les eaux , les forêts ainsi que les pâturages sont des héritage et fondent les relations de société. Elle est source de la prospérité et de cohésion sociale.

En fait, ils sont les propriétaires terriens et, on les appelle dans la langue locale (Minyanka) N'Korogofèè (chef de terre).

Le quartier occupé par ceux-ci se nomme "Pachana" ou le quartier du chef de village.

Pour les hommes, la sacralité de la terre se traduisait par le fait qu'elle était inaliénable et extra-commerciale. En vertu du pouvoir coutumier en vigueur, seul le Maître de terre dispose de toutes les compétences nécessaires à l'attribution d'une parcelle de terrain. Quant au groupe des femmes, il demeure aussi convaincu de la sacralité de la terre et de ses accessoires de dessous (éléments minéraux et autres)et de dessus (forêts-faunes etc...).

Aux yeux de celles-ci, la terre est l'ultime moyen de leur épanouissement économique. Elle donne l'eau, supporte les semis, les blessures (sarcler), les forêts et les animaux. Aussi autour d'elles s'organisent toujours les hommes.

* S'agissant de l'accès au foncier, les hommes dénotent que cela variait d'une catégorie à l'autre.

Pour ceux qui sont originaires du village, l'attribution se fait sans condition. Ils accèdent directement à la terre et ses ressources.

La donne change lorsqu'il s'agit d'un allochtone. Celui-ci doit non seulement passer par un notable du village mais également donner un coq et du cola au maître de terre pour qu'il bénéficie de la propitiation des divinités de la terre. Quand une femme cherche de la terre, elle peut l'avoir. Cependant, elle est tenue de passer par son mari. Toutefois, que la femme cherche la terre n'était pas très fréquent dans la pratique sociale. Pour la plus part du temps, elle travaillait dans les champs d'exploitation. Par ailleurs, il était possible de rencontrer une femme produire seule dans un champ. Mais cet état de fait n'aurait pas une bonne nouvelle.

Ceci suppose qu'il s'agit d'une veuve qui a hérité des biens de son mari. A Sesso cet héritage était même temporaire car c'est dans le cas où il n'y a pas de fils majeur qui puisse assurer la relève du père défunt. Aussi, dès lors qu'un fils grandi, celui-ci assure immédiatement la relève. Pour les femmes, cette situation demeure la même aujourd'hui dans la mesure où, il faudrait bien qu'un homme dirige la famille fut-il un fils ou autre

b) Actions de développement :

* L'intervention du projet Jèkasy selon les hommes, ne date pas d'aujourd'hui. Elle se situe depuis la phase EDP (Environnement et Développement Paysan). Selon le groupe des hommes, jadis il n'y avait aucune organisation et programmation préalable des activités de production. Cette situation peu avantageuse, influait beaucoup sur la production en général et les stratégies d'accomplissement des activités ago-pastorales en particulier. Cette situation était aussi valable tant pour les hommes que pour les femmes qui n'avaient pas elles aussi une formation beaucoup plus requise et adaptée à leur propre activité. Quant aux femmes, c'est dans leur incapacité surtout de mieux organiser et maîtriser le maraîchage et les activités de foresterie que Jèkasy est intervenu à Sesso en partenariat avec l'organisation Oussiguignon de la zone. Oussiguignon est chargée de la gestion rationnelle des ressources naturelles. Il s'agissait pour le projet, d'organiser des séances d'animation avec tout le village y compris les hommes et les femmes en fonction des contraintes qui les accablent selon le genre. Aussi selon les hommes cette approche participative de Jèkasy leur a permis de mieux adhérer à leur cause de développement communautaire par le biais du renforcement des organisations paysannes.

Cette situation s'est traduite par des activités déjà réalisées par le projet Jèkasy et confirmées par les hommes, les femmes, et toutes les autorités locales de Sesso. Il s'agit de :

- La contribution à l'élaboration et au suivi de la convention locale Oussiguignon.
- L'organisation de l'atelier genre rôles et tâches et place des hommes et des femmes dans l'économie rurale.
- La formation en production de plants
- L'alphabétisation
- L'auto évaluation et programmation paysanne
- La réhabilitation de l'ancien barrage
- La réalisation de plusieurs voyages et de cadres de concertations

En ce qui concerne la réalisation des deux (2) puits maraîchers ceci est une activité en cours. Seule, l'étude de faisabilité a été faite à ce niveau.

Pour le groupe des hommes, bien avant Jèkasy plusieurs autres acteurs intervenaient déjà. Et aujourd'hui encore ils continuent d'intervenir. Il s'agit entre autre de la CMDT / FED (Femmes et Développement) et le Corps de la Paix. L'ensemble de ces organismes œuvrent en partenariat fécond avec Jèkasy.

Par ailleurs, en ce qui concerne l'Association de femmes "Cèsiri" de Sesso, elle est selon les femmes une initiative de Djènèba Dembéle une américaine, volontaire du Corps de la Paix. Pour les femmes, l'apport inestimable de celle-ci a permis de susciter en elles l'engouement et surtout la volonté de vivre en association pour demeurer fortes. Les femmes ne se souviennent plus de la date exacte de création de leur association. Elle dispose d'un récépissé enregistré au N° 066/ C. Koutiala du 03 Novembre 2000 en applica-

tion à l'ordonnance N° 41/PCG du 28 mars 1959 sur les associations en république du Mali.. Cette association excelle beaucoup dans le maraîchage et l'arboriculture. Elle produit également du niébé, de l'arachide, la fabrication du savon, des foyers améliorés. A entendre les femmes elles accordent beaucoup d'intérêt à ces activités susmentionnées, pour que leur image sociale soit mieux redorée.

Malgré, qu'elles soient structurées en association, les femmes se disent confrontées à un problème majeur: celui du fait qu'elles errent de parcelles en parcelle. A chaque fois qu'un espace leur est accordé par un chef d'exploitation, celui-ci leur retire à tout moment où il veut l'exploité Pour les femmes cette situation est en passe de trouver sa solution aujourd'hui .Avec la question de l'attribution des 2 hectares et sa sécurisation

c) Interviews individuels :

* Selon le maire de Sincina, le programme Jèkasy travail avec eux longtemps à travers deux (2) types d'organisations à savoir: l'association "SIWAA" et l'organisation Oussigignon. C'est dans cette foulée que l'association "Cèsiri ton" de Sesso à vue le jour à la demande propre des femmes en vue de faire de la riziculture et du maraîchage. Le maire de souligner que c'est une première dans la commune de Sincina. Pour ce qui est de la sécurisation du domaine attribué aux femmes le maire, après avoir été approché par l'association s'est lui même impliqué en s'engageant à payer les 15% des frais de creusement des puits maraîchers ainsi tout les frais liés aux démarches d'obtention du titre foncier à savoir: les frais d'étude topographique et les appels d'offre.

Aussi, le maire a donné la garantie de la sécurisation du domaine et d'inscrire les actions de cette association dans le plan de développement communal en vue de faire de celle-ci, une association phare incitant les femmes des autres villages de la commune. Cette implication s'est traduite selon lui par sa présence effective en amont et en aval du processus de négociation. Les raisons pour le maire tiennent au fait "qu'aujourd'hui aucun projet, aucun organisme ne saurait appuyer un groupe d'individu sans qu'il ne soit structuré en groupement ou association".

* Quant à la coordinatrice du FED (femmes et Développement) sa structure entretien un partenaire ancien avec les femmes de Sesso. Le FED est présente à Sesso depuis 1987. Selon la coordinatrice, la FED, dans le cadre de son nouveau partenariat avec la CMDT, appui les femmes de Sesso notamment dans le domaine du maraîchage et de coton. Aussi, dans cette même optique le chef de ZAER nous a affirmé qu'il arrive que le FED ne parvienne pas à couvrir tous les besoin identifiés dans le village. A ce effet, il peut solliciter l'apport d'autres projets ou ONG.

* Selon le secrétaire de l'AV, des ouvertures sont faites aux femmes dans l'attribution des superficies cotonnières qui oscillent entre 0,5 et 1 hectare à 1 hectare. Cette année la culture du coton n'a pu être faite suite au retard pluviométrique. Cependant, Mariam Dembéle la trésorière de l'association "Cèsiri", exploite à son compte 1/2 de coton depuis deux (2) ans.

* En ce qui concerne la coordinatrice de l'antenne Jèkasy de Koutiala, elle à signalé que leur intervention s'inscrit dans la logique d'une redynamisation de l'association "Cèsiri" de Sesso; une association qui était en passe de se décourager. Cette intervention à concerné la formation des femmes dans l'aménagement des jeunes plants, leurs repiquages sur d'autres types de terres, l'alphabétisation des femmes pour les ériger en véritables négo-

ciateurs capables de traduire en projet ce qu'elles pensent, l'appui au maraîchage et à la riziculture.

Selon la coordinatrice de Jèkasy, leur appui à ce niveau à été stratégique. Il à consisté à susciter l'attention des différents acteurs locaux sur le besoin identifié par les femmes elles mêmes à savoir: la maîtrise et la bonne organisation du maraîchage. Pour la représentante de Jèkasy, cet appui stratégique a crée au niveau des acteurs locaux la nécessité de trouver une parcelle sécurisée pour que les femmes mènent à bien le maraîchage. Aussi à t-elle ajoutée que le maire a joué un rôle capital dans la sensibilisation ainsi que le processus de négociation pour le domaine maraîcher en passe d'être acquis. Toutefois, a signalé la coordinatrice, la vitalité de l'approche de Jèkasy réside dans le fait que, se sont les populations qui ressentent le besoin au niveau local et sollicitent par le biais généralement de Ossiguignon, l'intervention de Jèkasy. Aussi, Jèkasy s'engage à financer à hauteur de 85% les frais de réalisations des deux (2) puits maraîchers. En plus, l'appui se poursuivra sur d'autres activités programmées pour cette association.

3.3 Village de Zéguéso :

a) Statut coutumier et mode de gestion endogène de la terre :

A Zéguéso, la terre et tout ce qu'elle supporte au plan aérien et souterrain à savoir, les eaux, les forêts, les faunes appartiennent aux divinités du village. Ces divinités représentent l'ensemble des esprits défunts qui ont rejoint la nature. En fait, dans le mythe primordial du village « les morts ne sont pas morts, ils continuent d'agir sur le vécu quotidien des individus ». Dans le village de Zéguéso, la gestion de tout le système foncier repose sur Nangoro Dembélé. Selon les hommes, il peut être suppléé dans son ministère par son frère Gnezonga Dembélé. Depuis la fondation du village jusqu'à nos jours, ils sont les propriétaires terriens et sont admis comme tel par les populations. Ainsi, affirmait le chef de terre

« Personne d'autre ne peut se prononcer au sujet de la gestion de son terroir à moins d'en nourrir et surtout lorsqu'il s'agit de la terre. La terre ne saurait être l'appropriation d'un individu. Elle est un bien collectif et, tout le monde dispose en un droit d'usage. Selon le maître de terre son pouvoir est l'émanation des ancêtres lignagers. Ainsi disait-il : "pour parler de village, il faut parler d'abord de terre. L'histoire de tout village est liée à l'histoire de l'occupation des terres. La terre est le support matériel de la vie en société. Elle supporte les morts autant que les vivants.»

Aussi, aux yeux des hommes comme aux yeux des femmes, la terre polarise en même temps le pouvoir économique, social et magico-religieux. Elle demeure le fondement matériel de l'agriculture, l'élevage et la pêche.

A entendre le maître de terre, jadis la terre était largement disponible et abondante. Mais aujourd'hui toutes les terres du terroir sont occupées à cause de l'explosion démographique et l'afflux de nombreux exploitants.

* Aussi, l'accès comme le contrôle de la terre était d'abord du ressort du maître de la terre, considéré comme le représentant des divinités parmi les vivants. C'est donc lui qui était chargé de légiférer sur la gestion des ressources foncières en général.

L'accès de l'autochtone ne posait pas de problème majeur. Il était tenu d'informer le maître de terre qui lui indiquait un espace à exploiter dans le terroir.

S'agissant de l'allochtone, celui ci devait donner en sacrifice un coq blanc et de la cola. Selon le chef de village il s'agissait par des opérations sacrificielles d'ouvrir les portes d'entrée du village à celui qui vient de l'extérieur. Tant que ces formalités magico-religieuses ne sont pas accomplies, l'allochtone n'était pas le bien venu. Ainsi cette situation pourrait être source d'insécurité voire de mort pour l'étranger. Dans le cas où aujourd'hui il n'existe plus de terres disponibles, le chef de terre peut accorder une partie des ses terres d'exploitation ou demander à un chef d'exploitation d'en offrir à l'hôte. Dans l'un ou l'autre cas l'allochtone est contraint à donner en fin de récolte un panier symbolique de céréales au chef de village. Tout ceci suit le principe selon le que « la terre ne refuse ni ne trahie personne. C'est plutôt l'homme qui la trahie ».

Quant à l'accès des femmes à la terre, ceci n'était chose aisée. Les femmes étaient considérées comme des personnes étrangères venues d'ailleurs. Aux dire des femmes, elles accédaient à la terre sous forme de petits champs périphériques. Et pour y accéder elles étaient obligées d'avoir l'aval du mari ou du chef d'exploitation qui leur accordait ainsi des petits champs appelés « jonkani foro ». En fait, la femme devait toujours travailler sous la coupole de son mari sensé la représenté partout. Mais dans le cas ou le mari décède la femme pouvait tout de même hériter de celui ci et ce, au cas ou il n y a pas de fils majeur.

b) Action de développement :

*Avant l'intervention du programme jekasy selon les populations de Zéguéssou, elles collaboraient déjà avec la GDRN (Gestion Durable des Ressources Naturelles). La collaboration avec Jèkasy est très récente. Elle est vielle de deux (2) à trois (3) ans. Selon les hommes aussi bien que les femmes, le partenariat entre Zéguéssou et Jèkasy à permis de réaliser plusieurs activités touchant à l'appui à l'élaboration de la convention locale de gestion des ressources naturelles, les ateliers sur l'analyse genre de la convention locale, la formation des délégués villageois en auto évaluation et programmation paysanne et l'alphabetisation. A ces activités s'ajoute l'aménagement de la forêt villageoise, l'aménagement du bas-fond, l'appui à la relance de la riziculture et les voyages d'études. Toutefois, les hommes ont signalé qu'ils bénéficient actuellement de l'appui incondi-tionnel de Jèkasy en ce qui concerne la gestion du bas fonds aménagé. En fait après l'aménagement de la retenue d'eau du mare pastorale aux dire des hommes, Jèkasy à souhaité la mise en place d'un comité local de gestion. Le comité comprend 17 membres dont trois (3) femmes représentant les autres femmes des trois (3) quartiers. Le comité qui se nomme **Nupagagnon** (garantir demain ou le futur) a pour mission essentielle de faire la délimitation des parcelles ainsi que leur répartition équitable. Ce comité travaille avec Jèkasy et l'organisation Oussiguignon dans le but de minimiser les problèmes inhérents à la gestion du périmètre aménagé.

C'est pourquoi, pour les femmes le programme Jèkasy, en dépit de la réalisation de l'ouvrage de retenu d'eau, a surtout renforcé leur capacité dans le domaine de la riziculture et du maraîchage à travers la vulgarisation de nouvelles variétés rizicoles, des intrants pour l'intensification de la production et de nouveaux procédés de culture.

Au demeurant, pour l'ensemble de la population, l'intervention de l'antenne Jèkasy a constitué un détonateur pour non seulement la valorisation de la femme mais également de l'homme.

C'est justement là selon les femmes qu'il convient de saluer l'intervention de Jèkasy pour la prise en compte des femmes dans l'aménagement du périmètre agro-pastoral de Zéguéso. Il faut le signaler, l'intervention de Jèkasy a permis aux femmes de bénéficier des parcelles dans le bas fond. Cependant, pour en arriver là cela n'a pas été facile. Selon les femmes, ce qui posait le plus de préoccupations, c'était l'obtention d'une parcelle à leur compte. A cet effet, le maître de terre avait promis d'indiquer un espace dans le bas fond qui reviendra aux femmes à travers leur association.

Mais le fait que le chef de terre tardait à se décider a rendu les femmes très perplexes quant au sort qui leur sera réservé.

De son côté pour le chef de terre, c'est les femmes qui sont fautives.

Aux dire du maître de terre, depuis qu'il a promis aux femmes un espace dans le bas fond, elles ne sont plus repassées, ce qui a fait qu'il était toujours dans sa position initiale.

Par ailleurs, il dit être très favorable à ce que les femmes aient un espace dans le bas fond. Et pour cause, selon lui il avait déjà rassuré le programme Jèkasy sur ce plan.

Aussi sur le terrain, le chef de terre a décidé d'affecter un autre espace plus propice aux femmes dans le bas fond que celui initialement prévu. La raison fondamentale tient au fait que la première parcelle n'était pas très adaptée au plan agronomique pour l'exercice du maraîchage et de la riziculture. Par ailleurs, les terres de cette partie s'effritaient régulièrement. Toute chose qui procède à handicaper sérieusement la production des femmes ainsi que leur épanouissement dans le bas fond.

* L'association « wo ben » de Zéguéso était presque qu'en passe de se décourager quand l'antenne Jèkasy a décidé d'intervenir pour sa redynamisation. Selon la coordinatrice c'est précisément en 1999 que le bas fond de Zéguéso fut aménagé. L'idée de l'aménagement résulte des villageois eux mêmes. D'avantage cette idée a été motivée notamment par le fait que l'association des femmes de Zéguéso était en quête permanente d'un espace pour le maraîchage et le riziculture. En plus de ces facteurs il faut signaler les échecs multiples constatés quant à la volonté des villageois d'aménager le bas fond et les effets conjugués et des fluctuations climatiques cycliques. Aussi les villageois, à travers l'organisation Oussiguignon ont sollicité l'intervention de Jèkasy. Ces indicateurs ont justifié ainsi la nécessité de la réalisation du barrage de retenue d'eau à un coût total de 16 million de FCFA.

Force est de constater que ce n'est pas l'antenne Jèkasy seulement qui intervient. Il existe bien d'autres intervenants. Entre autres on peut indiquer la CMDT et Word vision.

* Quant à l'association « wo ben » soyons unis de Zéguéso, elle existe depuis très long temps avant l'intervention de Jèkasy. Elle excelle depuis ce temps à la riziculture et au maraîchage et dispose une animatrice.

4 Analyse et interprétations (i) Village de Mamarasso

4.1 Contraintes foncières identifiées en matière de genre :

Tableau 1 : Contraintes foncières identifiées en matière de genre

Catégories	Procédure	Conditions	Acteurs	Nature
Autochtones	Demande simple	-	Chef de terre	Don
Allochtones	Demande par l'entre mise d'un chef d'exploitation et /ou un notable	Un coq en sacrifice. Ne pas planter d'arbre et creuser un puits.	Maître de terre	prêt
La femme dans les champs de l'exploitation	Demande à travers son mari	-	chef d'exploitation	prêt
Femmes veuves	-	-	-	héritage
la femme hors du champs de l'exploitation	Demande à travers son mari	-	chef de terre	prêt
Groupement de femmes	Le <i>sognarsènè</i> , le respect et la soumission aux hommes	-	président d'honneur du groupement	Don

En se référant sur ce tableau, on peut faire des observations quant aux modes d'attribution d'une part et la nature des attributions d'autre part.

Pour ce qui est des modes d'attribution, les femmes disposent d'une stratégie qui consiste à passer toujours par leur mari pour avoir une parcelle soit du chef d'exploitation soit du maître de la terre.

Pour l'étranger, la procédure aussi bien que les conditions nécessaires à l'obtention d'un lopin de terre, demeurent assez complexe. Ceci est dû du fait que l'allochtone n'est pas issu du village. Ici un rapport inégalitaire est à identifier entre les autochtones et les allochtones Concernant la nature des attributions on dénombre quatre types à savoir : le don, le prêt, et ou l'emprunt et l'héritage. Ici il faut surtout noter le fait que les femmes peuvent avoir la terre en don et ce à condition qu'elles soient structurées en groupement ou association.

La vie associative est fondamentale car elle crée un climat de confiance entre le genre masculin et le genre féminin. Mieux les groupements de femmes sont des lieux où se polarise une certaine pression sur les hommes notamment dans la prise en compte des besoins pratiques et stratégiques de celles-ci.

4.2 Les changements genre identifiés en matière d'accès et de contrôle des ressources foncières :

A travers la présentation des résultats, il en découle qu'à Mamarasso, l'accès des femmes à la terre est un acquis. Si une femme demande la terre, elle peut y accéder et l'exploiter à sa guise. A ce niveau, il n'y a pas de contraintes majeures. Cette situation est tout aussi valable pour le groupement de femmes de Mamarasso.

Aussi, les femmes peuvent accéder à la main d'œuvre agricole. Par exemple elles peuvent bénéficier de l'attelage pour labourer leurs champs individuels. Egalement le chef d'exploitation peut décider aux bras-valides d'aller prêter main forte aux femmes.

Dans le processus de production à Mamarasso, il y a une collaboration superbement réussie entre les hommes et les femmes. En fait, le système est rotatif. Si la parcelle occupée par la femme est emblavée, on la fait roter sur une autre parcelle beaucoup plus propice. D'autres types de culture de régénération sont produits sur la parcelle emblavée.

S'agissant de l'exploitation des ressources forestières, les femmes font principalement de la cueillette des noix de karité et du néré. Les noix de Karité sont transformées en huile pour la consommation et en savon pour la lessive. Quant au néré, il est surtout transformé en soubala indispensable aussi à la consommation. Il faut signaler les noix de néré et de karité ramassées dans la forêt sont transformées pour la vente et celles ramassées dans les champs d'exploitation sont destinées pour la consommation domestique. Sur ce plan les femmes ont la latitude de gérer les dividendes qu'elles obtiennent. En outre les femmes ont la possibilité d'exploiter du charbon de bois et du bois de chauffe dans la production de l'énergie domestique comme dans la commercialisation. En ce qui concerne le plan pastoral, les femmes participent beaucoup dans la domestication des animaux et leur restauration.

S'agissant du contrôle des ressources foncières, on s'est aperçu que les femmes prises individuellement disposent tout de même un pouvoir peu appréciable. Les hommes sont beaucoup plus présents à ce niveau surtout en ce qui concerne le contrôle des terres : c'est à dire décider du sort de celles-ci. Aussi, le pouvoir de contrôle du groupement des femmes de Mamarasso demeure fort. Ceci est dû notamment à la capacité de négociation des femmes de Mamarasso en général. Somme toute, il faut dire là aussi que les femmes détiennent à Mamarasso un pouvoir stratégique.

Le pouvoir féminin construit par la société de Mamarasso est moins un pouvoir de décision qu'un pouvoir stratégique et économique. Il faut comprendre par ce pouvoir stratégique, la capacité des femmes à négocier, l'art et le don de persuader et de convaincre les hommes a adhéré à leurs causes en général et spécifiquement leur implication dans la gestion foncière.

Aujourd'hui, les femmes de Mamarasso ont un pouvoir économique qui s'explique par leur niveau de participation à la production.

Pour élucider cette situation d'intégration les résultats ci-dessous nous l'attestent (cf tableau ZAER).

Tableau 2 : Situation des femmes et développement

ZAER : Nongon: Situation Femmes et Développement (FED. CMDT) Campagne 2002/2003

Spéculation Désignation	Coton	Mil	Sorgho	Arachide	Niébé grain	Riz
Superficies semées (ha)	7	4	82	18	6	14
Superficies avec engrais	7	-	-	-	-	14
Superficies avec herbicides	7	-	-	-	-	10
Rendement moyen (t/ha)	1,150	0,8	0,9	0,6	300	1,2
Production (t)	8,05	3,2	73,8	10,8	1,8	16,8
Nombre de femme	26	6	159	42	10	28

A travers le tableau, il ressort que 26 femmes produisent du coton estimé à 8,05 t/ha, soit 1,150 t/ha comme rendement moyen. Six femmes produisent du mil estimé à 3,2 t et une moyenne de 0,8 t. Il en est de même du sorgho où 159 femmes y produisent. La production de ces femmes est de 73,8 t avec un rendement de 0,9 t. Quarante deux femmes produisent l'arachide évaluée à 10,8 t pour un rendement de 0,6 t/ha. Pour le niébé, dix femmes demeurent actives. Leur production est 1,8 t et un rendement de 300 t/ha en moyenne.

Quant au riz, 28 femmes y sont actives avec une production annuelle de 16,8 t et un rendement moyen par an de 1,2 t/ha. Le nombre total de femmes actives, estimé à 271 est à bien d'égards satisfaisant. Leur niveau de participation est fortement noté dans tous les secteurs de production économique.

Ce niveau de participation appréciable a eu une incidence directe sur le niveau de revenu des exploitations riches, moyennes ou pauvres. Certaines exploitations pauvres ou moyennement pauvres au paravent ont changé considérablement de physionomie.

Dans certains cas, elles se sont hissées en exploitation riches à cause de la force additionnelle de la femme devenue incontournable dans la consolidation d'une économie domestique forte.

Aussi, la participation de la femme dans le processus de production apparaît être une condition sine qua non à la garantie d'une lutte durable contre la pauvreté en milieu rural.

S'agissant de l'écoulement et la commercialisation des produits issus de l'agriculture, ceci se fait avec l'apport des hommes. La femme informe auparavant son mari du jour de vente et de la période. Le mari participe surtout dans le transport des produits sur le marché et l'aide avoir des opérateurs et des clients.

Ici, la participation de l'homme est surtout physique et stratégique dans les négociations marchandes. Par ailleurs, les ristournes sont systématiquement mises à la disposition de la femme qui est usufruitière. On retiendra que les femmes ont un pouvoir économique reconnu par les hommes.

4.3 Facteurs d'Influence sur le genre et la gestion de la terre :

Dans le village de Mamarasso, plusieurs facteurs ont permis de conforter et le statut de la femme.

D'abord au plan **socio-culturel**, on retrouve dans l'imaginaire populaire des stigmates d'opinions susceptibles de valoriser la femme.

Ce environnement favorable ne saurait se réduire de l'ensemble de la dynamique sociale qui repose sur une triple approche à savoir : le Maya ; le Sinakunya, et le Djatiguiya .Ainsi nous a indiqué le chef de village : « chez les Samogo, la femme est une créature spécifique. Elle est intelligente, douée d'intuition et capable d'anticipation pour la résolution des problèmes de la vie. Elle a besoin d'être intégrée et consultée pour ce faire. »

En plus l'évènement de **la religion musulmane** a été d'un apport déterminant à travers les divers enseignements religieux tendant à harmoniser l'image de la femme.

Les populations notent aussi l'apport de **l'alphabétisation** dans les différents changements identifiés. Il a permis aux hommes, aux femmes comme aux enfants d'acquérir de nouvelles connaissances et d'aboutir à l'esprit d'ouverture. Aujourd'hui les populations accordent une importance capitale à l'éducation en général et celle des enfants en particulier. (Cf **tableau N°3 ci-dessous**) A ces facteurs, il convient d'ajouter les récentes transformations survenues avec la démocratie et la décentralisation. Ces faits majeurs ont renforcé la vision harmonieuse que les mamarassois se faisaient de la femme. Dans le cadre de l'émergence d'une communication de proximité, l'apport du radio a été déterminant à travers les différentes émissions que les populations écoutent sur le genre. En dépit de ces facteurs les femmes, par leur attitude dans la vie du couple influent sur les hommes. Ceci est dû à leur franchise et surtout leur esprit de collaboration dans la gestion de la famille.

Tableau 3 : La population accorde une importance capitale à l'éducation

Catégories	Effectifs	Pourcentage
Filles	39	32%
Garçons	83	68%
Effectif total	122	100%

Observation :

A travers ce tableau, le premier grand constat demeure le faible effectif de filles 32% scolarisées par rapport aux garçons 68%. Cet état de fait a été quelque peu fustiger par les populations de Mamarasso. Aussi la situation est tout de même à apprécier beaucoup car, à un passé très proche, la scolarisation de la jeune fille n'était pas l'affaire de la population. Ainsi l'alphabétisation des adultes ou « l'andragogie » permettra si elle est poursuivie de susciter d'avantage l'engouement à l'éducation de la jeune fille à Mama-

rasso. Aussi, assistera t-on à une fortification et une consolidation en général d'un système éducatif genre.

4.4 Impacts des changements sur les femmes et leurs rôles de développement :

Les facteurs d'influence ont eu des effets visibles sur les rôles socio-économiques des femmes à Mamarasso.

Le rôle reproductif de la femme est perçu par les populations comme une nécessité vitale dans le processus de développement .La cosmogonie du village sous-tend que la femme est à l'origine de la vie biologique et à ce titre elle a besoin de protection et de sécurité.

Quant au rôle reproductif de la femme, il est visible surtout au niveau de l'agriculture. Les femmes de Mamarasso sont aujourd'hui de véritables productrices de coton avec 8,05Tonnes comme production totale.

Pour ce qui regarde les spéculations vivrières elles varient entre 3,2t pour le mil, 73,8t pour le sorgho, 1,8t pour le niébé et 16,8t pour le riz (cf tableau N° 2).Les femmes peuvent également bénéficier des crédits d'intrants et de matériels agricoles de la part de la coopérative pour la production. A Mamarasso, plus de 60 femmes ont des comptes dans la Cafo ;ce qui rend beaucoup plus visible leur prestation et leur apport dans la satisfaction des besoins pratiques (frais de condiments, habillement, restauration et éducation des enfants).

La caisse que les femmes disposent fonctionne sur la base des prestations lucratives sur les champs ainsi que des bénéfices issus des champs de cultivés par le groupe. La caisse accorde aux hommes comme aux femmes des crédits remboursables à 5%.

Quant au rôle communautaire les femmes prennent part à toutes les activités organisées à l'échelle villageoise. La prestation des femmes ont lieu à l'occasion des fêtes, des cérémonies rituelles et religieuses ainsi que des funérailles. A titre d'exemple pendant la fête de la confrérie des chasseurs, les femmes plient la poudre de fusil cousent les habits des chasseurs et les trempent dans le bogolan .Elles préparent également la nourriture et l'alcool à base de céréales pour agrémenter les circonstances fastes. Ainsi selon le Maire de la commune, les événements majeurs sont toujours des moments où les femmes de Mamarasso éprouvent leur sympathie à l'égard de toute la communauté.

5 Analyse et interprétation (ii) Village de Sesso

5.1 Contraintes foncières identifiées en matière de genre :

En analysant la situation socio – foncière endogène de Sesso avant l'intervention des projets et ONG, on s'aperçoit qu'elle était fortement marquée d'inégalités genre. Ces inégalités sont beaucoup plus plausibles tant au niveau des modes d'accès qu'au niveau du contrôle des ressources foncières. Par exemple le mode d'accès à la terre variait selon qu'il s'agissait d'un autochtone, d'un allochtone ou d'une femme. Parmi les modes d'accès identifiés on peut noter: le don, les prêts et l'héritage. Cette situation est tout aussi propre en matière de pouvoir de contrôle foncier. Ici, le pouvoir de contrôle de l'homme est reconnu être supérieur à celui de la femme. Rappelons que cette situation ne saurait se réduire du reste des fondements historiques et politiques du pouvoir au Mali, qui repose sur le régime patriarcal. Il va s'en dire que dans un tel système, les espaces de li-

berté foncière du genre féminin, soient en passe d'être réduits presque qu'au néant. De surcroît, la question s'était accentuée tant il était évident que, les femmes étaient confrontées à un problème fondamental à savoir, le manque d'espace sécurisé. Aussi, l'association des femmes de Sesso se déplaçait de parcelles en parcelles

5.2 Evaluation de l'Intervention du programme Jèkasy :

L'intervention à Sesso des projets et notamment du programme Jèkasy a été d'un apport considérable aux différents changements constatés ces derniers temps. Les actions du programme Jèkasy ont été jugées positives et appréciées par les populations notamment, en ce qui concerne la rédynamisation des organisations paysannes (OP) à faire face aux différentes contraintes sociales, foncières et environnementales liées aux systèmes de production agricole. En se basant sur le système d'organisation sociale endogène existant, Jèkasy est parvenu à un renforcement des populations de Sesso dans l'optique d'une gestion concertée des ressources en matière foncière. Ceci s'est traduit par, des appuis multiformes que l'association "Cèsiri" ton de Sesso (cible privilège) a bénéficié tant au niveau de la formation qu'au niveau de son érection entant que groupe de pression sociale à travers la construction d'un leadership féminin responsable et durable. Conséquences: les hommes ont été amenés à reconnaître la valeur productrice de la femme et sont fiers de l'usage des bénéfices.

A travers le tableau ci-dessous le bilan d'intervention de l'antenne Jèkasy à Sesso demeure satisfaisant. Pour toutes les activités de l'antenne, on observe la participation du genre masculin et féminin. Les résultats de ce tableau permettent aussi d'affirmer que des efforts restent à faire notamment en matière de pouvoir de contrôle des femmes. Ces efforts doivent être poursuivis en particulier dans le domaine de l'alphabétisation et de l'auto-évaluation pour permettre aux femmes d'être de véritables leaders d'opinion capables de prendre des décisions mûres et de former les autres femmes. La durabilité d'un tel accompagnement réside également dans l'organisation régulière des séances de plaidoyer lobbying en faveur de la prise en compte par les populations elles, mêmes des aspects genre.

Si cette stratégie d'accompagnement est bien maîtrisée et bien conduite, elle pourrait sans nul doute contribuer de manière significative à renforcer la philosophie sociale du genre et à sécuriser d'avantage les résultats positifs enregistrés sur le terrain. Toute chose qui pourra être un indicateur d'influence visible de la part de l'antenne Jèkasy à Sesso. S'agissant du maraîchage et de l'appui prochain que cette activité bénéficiera de la part de Jèkasy, il convient d'approfondir les réflexions sur les modalités de répartition des 2 hectares attribués à l'association "Cèsiri" de Sesso. Ceci est un truisme, tant il est évident que toute mise en valeur, tout aménagement, concoure de manière analogue à l'émergence de nouveaux enjeux qu'il sied de maîtriser. Aussi, la réalisation des deux (2) puits maraîchers avec l'appui de Jèkasy sera une aubaine pour les femmes en matière maraîchère que pour l'ensemble la communauté dans la satisfaction des besoins en eaux potable. Ceci est d'autant plus préoccupant que le village de Sesso traverse aujourd'hui, un problème crucial d'eau qui a eu un impact négatif sur la production de plants et la production maraîchère.

Tableau 4 : Activités du projet et accès

Activités du projet	Accès		Contrôle	
	H	F	H	F
Appui à l'alphabétisation et au suivi de la convention locale Oussiguignon	XX	XX	XX	XX
Atelier Genre	XX	XX	XX	XX
Formation en production de plants	XX	XX	XX	XX
Alphabétisation	XX	XX	XX	X
Auto-évaluation et programmation paysanne	XX	XX	XX	X
Réhabilitation de l'ancien barrage	XX	XX	XX	X
Voyages et cadres de concertation	XX	XX	XX	XX
Etude pour la réalisation de puits maraichers	XX	XX	XX	XX

NB :

Pour L'ACCES XX = niveau de participation

Pour LE CONTROLE XX= niveau de prise de décision de prise de conscience.

- L'accès pour les hommes (H) et les femmes (F) traduit sur le tableau la possibilité des différents acteurs d'utiliser et de prendre part aux activités du Programme Jèkasy et de bénéficier de ses services.
- Le contrôle à travers ce tableau est la possibilité aux acteurs de décider de l'accès aux formes de prestations et d'appuis du programme et de fixer les paramètres pour leur utilisation en vue du bien-être général

5.3 Les impacts des actions de Jèkasy sur l'accès et le contrôle des femmes à la terre :

En termes d'impacts, l'intervention de Jèkasy a permis d'améliorer la situation d'accès des différents acteurs aux ressources foncières. L'approche développée par Jèkasy a permis aux hommes et aux femmes d'avoir une perception complémentaire. Toute chose qui a donné une nouvelle impulsion un nouveau élan à la physionomie du foncier à Sesso. Le statut social de la femme s'est amélioré. On rencontre les femmes dans le processus de production. C'est le cas de Mariame Dembéle, la présidente de l'association Cèsiri de Sesso. Elle mène de la production du coton il y a deux ans et, elle y excelle beaucoup. C'est par le biais de son mari qu'elle a bénéficié du demi-hectare qu'elle cultive. Selon son mari, c'est surtout le dynamisme de sa femme dans les activités du village et sa volonté a participé à la consolidation et l'épanouissement de la famille qu'il reste toujours ouvert à tout ce que celle-ci demande. Egalement le mari n'a aucune contrainte sur la gestion des dividendes qu'elle génère. Toutefois l'apport de cette femme est déterminant dans l'habillement, la consommation domestique et la santé des enfants. Le rôle qu'elle

détient dans sa famille l'a permis de donner l'arrière cour de sa maison à l'association pour la culture de plants. Aussi, les intérêts obtenus à travers l'agriculture ont permis d'améliorer sa situation propre ainsi que sa personnalité et son statut social. A Sesso l'exemple de Mariam a servi de déclic non seulement pour les hommes mais aussi pour les femmes. Les hommes éprouvent une grande volonté à faire des femmes de véritables productrices. Il est vrai que par ailleurs, le pouvoir de contrôle des femmes en général est préoccupant. Aussi des actions doivent être conduites dans cette optique pour rehausser le niveau de contrôle des femmes par rapport aux ressources foncières.

Au demeurant, c'est l'impact positif du programme Jèkasy à travers son antenne qui a permis que les hommes acceptent sans contraintes, la sécurisation des 2 hectares au compte de l'association "Cèsiri". A ce titre, l'appui du programme Jèkasy a conduit à un renforcement quantitatif et qualitatif du pouvoir économique et politique des femmes de Sesso et ce, en vue de leur contrôle sur le foncier.

5.4 Facteurs d'influence sur le genre et la gestion des terres :

Aujourd'hui à Sesso, le niveau d'accès et de contrôle des ressources foncières demeure beaucoup plus satisfaisant. Ce résultat positif s'explique par plusieurs facteurs: endogène et exogènes.

Sur le tableau ci dessous les facteurs exogènes traduisent l'intervention des organismes tels que la CMDT/FED, le Corps de la Paix et récemment de Jèkasy. Leurs appuis tant au plan matériel, financier que social ont conduit au changement de comportement constatée aujourd'hui.

En termes d'impacts, l'apport de ces différents intervenants a amélioré de manière substantielle la situation d'accès et de contrôle des femmes ainsi que les autres couches défavorisées de la société. En outre, l'intervention de ces différents projets et ONG a permis d'abord le renforcement des capacités de l'association "Cèsiri" des femmes de Sesso et en suite la construction d'un leadership féminin. Outre l'intervention de ces organismes, il faut noter l'impact des événements majeurs comme la décentralisation et la démocratie auxquels les populations accordent une importance capitale. Ces faits majeurs ont aussi contribué à leur niveau à l'émergence d'une conception novice: celle de la complémentarité des deux genres en matière non seulement de foncier mais aussi de production agricole.

En plus des facteurs externes ayant contribué à l'amélioration de la situation socio-foncière, il faut évoquer le rôle les facteurs internes.

Les mobiles internes sont d'ordres socioculturels d'abord. En fait, il existe dans le vécu des populations de Sesso des conceptions si non des pratiques issues des US et coutumes qui favorisent la prise en compte du genre féminin. Entre autre "sans femmes, pas d'homme et sans hommes, pas de femme: ils se complètent".

"Partout où on rencontre un homme, il est toujours accompagné d'une femme". "Avaler le médicament de la course sans celui avec lequel on doit courir suppose qu'on n'a pas encore commencé la course". C'est l'ensemble de ces facteurs qui permettent toujours de faire taire les stéréotypes négatifs sur la femme, pour instaurer, une philosophie sociale fondée sur le genre.

Par ailleurs, au plan socio- économique, la femme influe beaucoup à travers ses prestations dans l'équilibre de l'économie domestique. Ceci est attesté par le tableau ci dessous où la prise en compte de la force de travail de la femme peut bien améliorer le niveau de revenu économique des exploitations selon les catégories. Aussi, dans les exploitations où on constate une marge de liberté accordée à la femme quant a l'exploitation des terres, le niveau de revenu économique demeure beaucoup plus fort et soutenu. Par contre, dans les exploitations de types moyens ou pauvres l'épanouissement foncier des femmes laisse à désirer. Egalement, il faut indiquer avec force, la très grande sensibilité du maire aux questions féminines.

Tableau 5 : Facteurs d'influence et impacts

Facteurs d'influence	Impacts
<p>Facteurs externes</p> <p>1 - CMDT / FED 2 - Corps de la Paix 3 - Jèkasy 4 - Radio rurale</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Changements de mentalité et de comportement à l'égard des femmes. - Amélioration de la situation d'accès et de contrôle des femmes au plan foncier. - Renforcement des capacités l'association femmes de Sesso. - Construction d'un leader chip féminin.
<p>Facteurs internes</p> <p>1 - Socioculturels</p> <ul style="list-style-type: none"> - " sans hommes, pas de femmes, - "sans femmes, pas d'hommes" - " La femme engendre l'homme" - " Partout où on rencontre un homme, il est toujours accompagné d'une femme" 	<ul style="list-style-type: none"> - Balisement des mentalités psychologiques. - Chute des stéréotypes négatifs sur la femme. - Instauration d'une philosophie sociale endogène basée sur le genre.
<p>2 - Socio-économique</p> <ul style="list-style-type: none"> - contribution aux soins et à l'habillement des enfants, leur restauration, leur socialisation, au frais de condiments, soutien financier du mari etc.... 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration sensible du niveau de revenu des ménages et exploitations selon les catégories. - Augmentation de la production et des dividendes agricoles à l'échelle villageoise et communautaire
<p>3 - niveau communal</p> <ul style="list-style-type: none"> - le maire, personne ressources potentielle et très sensible au genre. 	<ul style="list-style-type: none"> - Garantie de la sécurisation des 2 hectares. - Renforcement des capacités de l'association "Cèsiri" Ton.

5.5 Impacts des facteurs d'influence sur le rôle de développement des femmes :

A Sesso le rôle reproductif de la femme est perçu par les hommes comme étant une aide incontournable à l'épanouissement de la famille. Pour les hommes l'apport de la femme est nécessaire à l'équilibre physique et économique du foyer. Cette perception nouvelle a eu un impact positif sur le temps à prendre pour non seulement s'occuper de la famille mais de sa santé propre (socialisation et soins des enfants).

S'agissant du rôle productif de la femme le changement majeur réside dans la volonté des hommes de Sesso d'impliquer les femmes dans le processus de production. Il ne s'agit plus de réduire les tâches de la femme à celles domestiques. Tout au contraire, il s'agit de la responsabiliser par rapport à chaque activité de développement socio-économique. C'est toute la population qui a décidé de rendre actives les femmes dans la production du coton et dans le maraîchage. Le cas de la présidente de l'association est parlant à ce niveau (cf page 24). Aussi l'A.V a pris l'engagement d'inscrire les femmes parmi les producteurs de coton et de céréales les années à venir.

Le rôle communautaire de la femme est peu perceptible à Sesso à cause du retard des hommes à se convaincre de l'apport de celle-ci dans le développement communautaire. Toutefois, un changement est de mise : c'est la volonté manifeste du Maire de la commune à dynamiser l'association Cèsiri de Sesso et inscrire les questions de genre au cœur de la politique de développement communal.

6 Analyse et interprétation (iii)

6.1 Situation avant le programme :

L'analyse du contexte endogène fait révéler une physionomie foncière qui présente de grandes disparités quant à l'accès et au contrôle des ressources foncières par les différents acteurs. Le monopole du foncier était fonction de la position sociale, des critères naturels et des critères d'autochtones ou d'allochtones.

Les modes d'accès identifiés sont : le don pour les autochtones et l'association le prêt pour les allochtones et les femmes individuelles ainsi que l'héritage pour le cas des veuves.

6.2 Contraintes liées à l'aménagement, l'accès et le contrôle des femmes au bas-fond :

A Zéguéso plusieurs contraintes ont marqué la situation socio-foncière du bas-fond.

- **Primo**, l'ouvrage agropastoral se situe à cheval entre le village de Leréso et de Zéguéso. L'inadéquation géographique de l'ouvrage conduit souvent à des enjeux et conflits fonciers inter-villageois de nature à influencer sur la pertinence de son utilité pour Zéguéso. A ce la s'ajoute le fait que les deux villages sont presque confondus. Une distance d'au moins 1 à 2 km sépare les deux villages.
- **Secondo**, avec la mise en valeur du bas-fond, les intérêts stratégiques ont émergé entre les hommes et les femmes quant à l'accès aux parcelles. Ainsi les femmes qui sont les premiers exploitants du bas-fond avant son aménagement ont subi une expropriation.

- **Tercio**, beaucoup de préjugés tendaient à remettre en cause l'image de la femme, surtout sa capacité de productives. L'histoire des deux villages serait issue d'un même patriarcat. Aussi les problèmes de rivalité culturelles qui émergent seraient dû au fait que le patriarcat était polygame.

6.3 Evaluation de l'Intervention du programme :

Tableau 6 : Evaluation de l'intervention du programme

Activités du Projet	Accès		Contrôle	
	H	F	H	F
Appui à l'élaboration de convention locale	XX	XX	XX	XX
Atelier sur l'analyse Genre	XX	XX	XX	XX
Formation des délégués villageoise en auto-évaluation et programmation paysanne	XX	X	XX	X
Alphabétisation	XX	XX	XX	X
Aménagement de la forêt villageoise	XX	XX	XX	XX
Aménagement du bas-fond	XX	XX	XX	X
Appui à la relance de la riziculture	XX	XX	XX	X
Voyage d'étude	XX	XX	XX	XX

NB :

-XX = participation effective et X = participation partielle.

L'accès détermine ici la possibilité d'utiliser et de bénéficier des prestations du programme Jèkasy.

Le contrôle pour les femmes et les hommes est la latitude de disposer du pouvoir et de prendre des décisions quant l'utilisation et la mise en œuvre d'une activité du programme.

L'analyse de ce tableau révèle que les femmes aussi bien que les hommes participent activement au processus d'exécution de toutes les activités du programme Jèkasy. L'accès équitable de toutes les couches aux différentes prestations et services rendus par le programme à travers son paquet minimum d'activité est satisfaisant. Ceci traduit à bien des égards, l'intégration des dimensions genres dans les approches du programme.

S'agissant du contrôle, il relève plus des hommes (h) qu'aux femmes (f). Cette fébrilité si non ce dépérissement de pouvoir de contrôle des femmes s'explique par l'omniprésence du genre masculin à presque tous les niveaux de la vie socio-économique. A tout état de cause, on observe une amélioration légère du pouvoir de décision de la femme qui a besoin d'être conforté. C'est pour combler ce vide que Jèkasy entend redynamiser la rizi-

culture dans le bas fond. Il s'agit plus spécifiquement d'appuyer l'association des femmes dans la riziculture.

Dans ce sens la riziculture de test organiser cette année par la population à l'intention des trois femmes leader pourrait être un déclic à l'amélioration de l'accès des femmes aux parcelles du bas-fond et levé l'équivoque de la maîtrise de la riziculture par les femmes. Cette relance de la riziculture doit être stratégique pour éviter que les autres catégories sociales ne pensent à un harcèlement ou une usurpation foncière.

6.4 Impacts sur l'accès et le contrôle :

Les appuis du programme Jèkasy travers ses activités ont contribué de manière significative à changé les attitudes des populations de Zéguéssou. Jadis réticente aujourd'hui, cette population est favorable à l'accès des femmes aux parcelles du bas fond .Il y a une volonté manifeste des autorités foncières a attribué une parcelle de terre propice à la l'association Woben pour la riziculture et le maraîchage prochain.

Quant au contrôle la situation demeure assez précaire. Aussi des actions de sensibilisation doivent se poursuivre dans cette optique pour un équilibre stratégique des rapports entre les hommes et les femmes.

6.5 Facteurs d'Influences sur les relations de genre en matière foncière :

Les changements opérés à Zéguéssou s'expliquent par des facteurs externes et internes.

Au niveau des facteurs externes, il convient de noter l'intervention des organismes tels que la CMDT, WORLD Vision, l'APRAGIR et Jèkasy. Chacun de ces organismes intervient dans un domaine qui, lui est spécifique.

La CMDT intervient dans l'organisation des producteurs autour de la production du coton.

Quant World Vision, il opère dans le domaine du parrainage et de l'éducation des enfants.

L'APRAGIR a surtout participé dans la réalisation de l'ouvrage agro-pastorale.

C'est surtout l'intervention de Jèkasy à travers l'aménagement du bas-fond la formation, l'auto-évaluation et programmation paysannes qui a été le facteur le plus déterminant dans les récents changements constatés. S'agissant des facteurs internes, ils résultent d'abord de la disposition et de la sensibilité du chef de village aux questions genres.

A ceci s'ajoute la pratique symbolique choisie par les femmes pour avoir l'aval des autorités coutumières.

6.6 Impacts des facteurs d'influence sur le rôle de développement de la femme :

Dans ce village resté traditionnel les rôles de production, de reproduction et de développement communautaire ne transparaissent pas assez. Tout au moins le rôle reproductif de la femme est perçu à travers ses fonctions biologiques et de reproduction des relations sociales .Aussi, cette perception contribue grandement à renforcer le pouvoir économique de la femme. Le changement majeur au niveau du rôle productif est lié à la volonté des autorités locales à rendre actives les femmes dans la riziculture et le maraî-

chage dans le bas-fond. Par ailleurs, l'association Woben dispose une caisse à travers laquelle, les hommes aussi bien que les femmes peuvent bénéficier des crédits.

L'intervention des femmes dans les activités communautaires souffre de lenteur. Toutefois, à travers leur association les femmes peuvent prendre part aux activités symboliques telles que les funérailles les fêtes de fin de récolte, et les cérémonies rituelles.

7 Stratégies et expériences de négociation foncière :

7.1 Cas des femmes de Mamarasso :

L'attitude des femmes a été jugé salulaire et appréciable après les hommes et ce à travers la stratégie du " Sognarisene".

Le Sognarisènè

Aux yeux des hommes de sognarisènè est une stratégie très inédite ou simplement une innovation de la part des femmes.

En fait, cette stratégie ne procède à forcer les hommes. Il s'agit par des truchements de pousser les hommes à prendre des décisions.

Le sognarisènè est chargé d'une signification endogène forte et symbolique pour les populations. IL est synonyme du « truchement par la culture » ou « voler par la culture ».

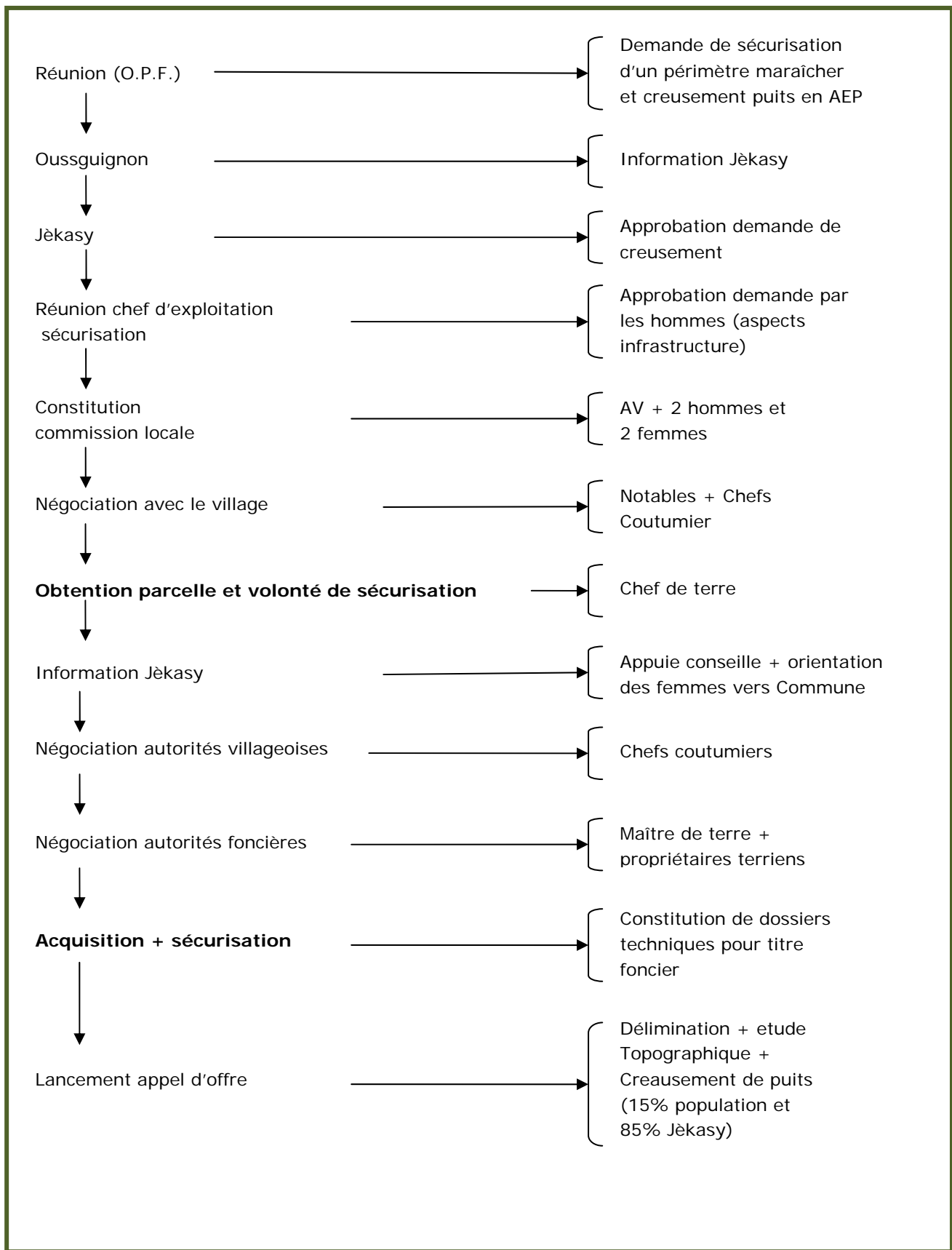
Ladite stratégie consiste pour le groupement des femmes à aller se mettre à cultiver très tôt le matin, le champ d'un chef d'exploitation sans le prévenir auparavant. Elles y passent toute la journée entrain de travailler. En plus, aucune charge fut-elle alimentaire ou autre n'est ce jour imputable à l'homme à qui l'acte est dirigé. Ce qui séduit et sublime le plus les hommes : c'est le caractère spontané de l'acte. Pour tout dire, il s'agit de prendre au dépourvue, la personne à qui l'acte est destiné. Le sognarisènè peut se faire durant des années, étant entendu que l'acte se fait à l'endroit de la même personne.

Cette stratégie de négociation ne procède pas non seulement à la recherche de la terre pour l'association. Il s'agit par la même occasion symbolique de choisir l'homme de leur groupement. Il est généralement un chef d'exploitation, un notable, et une personne respectée de la communauté. En plus, il faut noter la large disponibilité des terres de culture et surtout le degré de sensibilité constatée aux questions des femmes. En guise de reconnaissance à l'honneur rendu, l'homme ainsi choisi attribue une partie de ses champs d'exploitation à l'association. Par la même stratégie, les femmes participent à aider ou à prêter main forte aux chefs d'exploitation en manque de main d'œuvre agricole ou de bras-valides. A ce niveau la stratégie du Sognarisènè est un acte de bien faisances.

S'agissant des stratégies individuelles développées par les femmes, elles font valoir leur volonté de contribuer à la prise en charge des problèmes familiaux, communautaires et en suite personnels. Cette stratégie est pour elles plutôt un moyen de soumission, de valorisation et de prise en compte des problèmes quotidiens qui accablent les hommes. Aussi , il ne s'agissait pas de montrer aux hommes qu'elles veulent s'enrichir pour, mais s'enrichir pour la famille, la communauté vue d'améliorer leur propre situation. Toute chose qui a conduit à la sensibilisation accrue et à la prise de conscience constatée chez les hommes de Mamarasso par rapport à l'esprit de complémentarité.

7.2 Cas des femmes de Sesso :

7.2.1 Schéma



7.2.2 Description

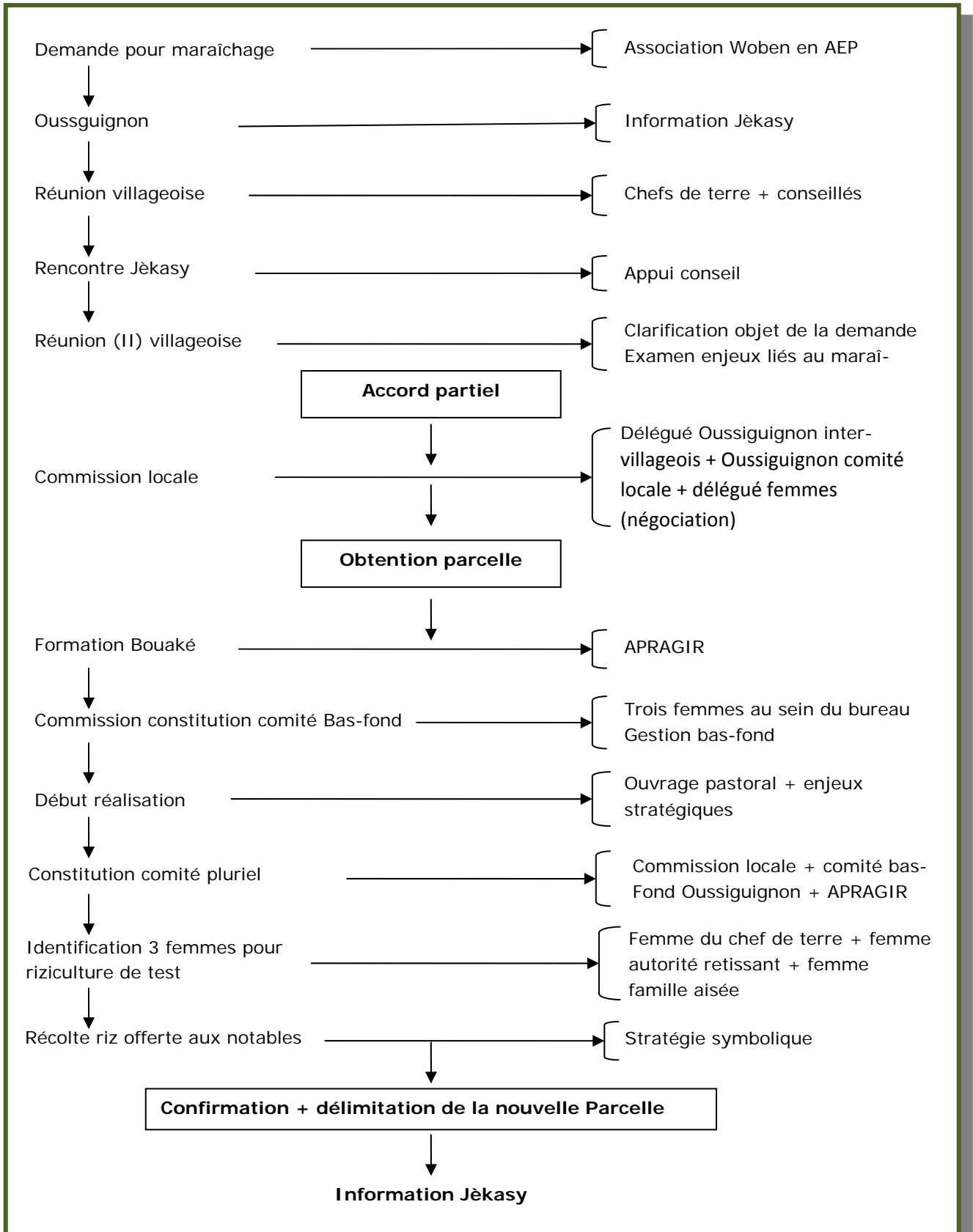
Avant la demande de sécurisation les femmes de Sesso négociaient auprès des chefs d'exploitation. La négociation avec un premier chef d'exploitation a abouti à l'exploitation pendant 3 à 4 ans d'une parcelle où elles ont été expulsées. Avec un deuxième chef d'exploitation, elles ont pu avoir une parcelle qu'elles ont exploitée pendant 2 ans. Au regard du manque d'espace sécurisé, elles ont été obligées d'occuper l'arrière cour de la présidente de l'association pendant 3 à 4 ans.

C'est suite à cette situation d'insécurité foncière que l'association Cèsiri de Sesso a demandé la sécurisation des 2 hectares qu'elles occupent. Jèkasy a été informé de la volonté des femmes à sécuriser les 2 hectares par l'entremise de l'Organisation Oussiguignon. L'association s'est ensuite entretenue avec les chefs d'exploitation et l'AV pour les informer et avoir leur accord. C'est suite à cela qu'une négociation s'est amorcée entre l'association et les autorités coutumières Jèkasy, après avoir été informé a appuyé et conseillé dans le sens de la sécurisation et de l'orientation des femmes vers la commune. A ce égard, un comité local de négociation a été conçu pour assurer le relais entre le Maire et les autorités coutumières et foncières.

Quant au Maire, il a tenu à informer les propriétaires terriens et les chefs coutumiers de sa volonté à sécuriser les 2 hectares. C'est ainsi qu'une équipe de prospection a été envoyé pour délimiter la parcelle retenue pour les femmes. Aujourd'hui, un appel d'offre est en cours pour l'étude topographique en vue de l'obtention d'un titre foncier. Ainsi pour les coûts de réalisation des 2 puits maraîchers, 15% sont à payer par la commune et le reste des 85% sont imputables au programme. Jèkasy.

7.3 Cas des femmes de Zéguéso :

7.3.1 Schéma



7.3.2 Description

A Zéguéso l'association Woben a demandé une parcelle pour la riziculture et le maraîchage aux autorités villageoises. La demande d'aménagement du bas fond où les femmes ont programmé le maraîchage et la riziculture a été transmise à Jèkasy par le biais de l'Organisation Oussiguignon. Cette organisation en dépit du fait qu'elle veille à l'application effective de la Convention Oussiguignon, elle assure le relais entre les OP et Jèkasy. Jèkasy a donné son accord d'appuyer ces projets. Après une rencontre avec les autorités coutumières et foncières, le programme a appuyé et conseillé l'association dans l'optique d'une clarification du contenu de la demande auprès des autorités villageoises. Ici, l'objectif est d'avoir l'aval des autorités locales. En vue de l'effectivité de la négociation, une commission locale a été mise en place. Elle était composée des délégués de Oussiguignon inter- villageois, du comité villageois et des délégués des femmes. Une parcelle a été affectée aux femmes. Mais elle était en mauvais état et s'effritait régulièrement. La formation avec l'APRAGIR à Bouaké conduit à la constitution d'un comité chargé de gérer le bas-fond. Dans ce bureau, trois (3) femmes y font parties. Le début des travaux de réalisation du bas-fond a conduit à l'émergence d'enjeux stratégiques rendant l'accès des femmes précaire au bas- fond Pour ce faire une commission plurielle composée de l'APRAGIR, le comité local, le comité du bas-fond et des représentants de femmes a été mis en place. Ceci a eu pour résultat, l'obtention de la parcelle. Trois femmes ont été sélectionnées pour faire de la riziculture de test dans le bas-fond. En fin de récolte, toute la production rizicole a été offerte aux notables du village en signe de reconnaissance. L'acte symbolique ainsi accompli par les femmes a persuadé les autorités foncières et crée une atmosphère de confiance. Il est l'aboutissement de la confirmation et de la délimitation d'une nouvelle parcelle beaucoup plus propice à la riziculture et au maraîchage. Jèkasy a été informé pour qu'il s'assure des engagements pris par les différents protagonistes.

8 Les acquis a consolidé :

A Mamarasso, la stratégie du Sognarisènè a besoin d'être consolidée. Le pouvoir économique de la femme est bien apprécié par les hommes. Les hommes développent une conception positive des femmes ainsi que de leur apport dans la croissance .Le niveau de représentativité des femmes dans les associations et groupements évolue de manière positive.

La situation du bas fond à aménagé évolue aussi positivement surtout en ce qui concerne les répartitions et de distribution des parcelles dans le bas-fond. Ceci est d'autant plus vrai que la valorisation du bas-fond pourrait susciter de nouveaux enjeux malgré la solidarité et la participation authentique réussie par le village de Mamarasso. Tout au moins, à travers nos enquêtes, les hommes ont garanti le partage équitable des parcelles dans le bas-fond sans aucune discrimination de genre. A s'en tenir aux différentes déclarations des hommes, on est en droit de s'attendre à une discrimination positive. Avec le climat de confiance qui règne les femmes de Mamarasso demeurent très optimistes d'une gestion ultérieure équitable des parcelles du bas-fond .Leur déplacement des terres du bas-fond pour une autre plaine où elles exercent actuellement la riziculture est perçu comme

une concession ; une volonté affichée des hommes à les rendre actives et productives avant l'aménagement effectif du bas-fond.

A Sesso, le pouvoir économique de la femme est reconnu par les hommes. La stratégie développée par les femmes leur ont permis d'arriver à la sécurisation des 2 hectares. Ici, la l'apport du Maire est un résultat à consolider. Certaines femmes sont déjà dans l'AV. La population est disposée à faire des femmes de véritables productrices de coton et de céréales.

Quant Zéguéso la situation reste quelque peu timide .Toutefois la stratégie adoptée par les femmes a été un atout majeur. Et l'engagement a été pris par les autorités locales et coutumières de donner une nouvelle parcelle favorable aux femmes pour la riziculture et le maraîchage. Les hommes aussi bien que les femmes commencent à se faire une bonne perception réciproque. Ce nouvelle dynamique des relations entre les hommes et les femmes pourrait être avantageuse pour une gestion ultérieure durable et équitable du bas-fond aménagé de Zéguéso.

9 Conclusion

En guise de conclusion aux trios études de cas que nous avons mené, on peut tirer quelques leçons majeures.

D'abord les contextes endogènes des différent villages son marqués par des inégalités de genre tendant à favoriser une catégorie par rapport à l'autre en matière foncière. Aussi l'accès et le contrôle des femmes demeure à ce niveau précaire.

Le programme Jèkasy a été d'un apport salubre aux différents changements observés en matière d'accès et de contrôle des femmes aux ressources foncières. Les multiples appuis stratégiques au plan matériel, financier de la formation et de l'aménagement ont permis de renforcer l'image des femmes, des OP féminines ainsi que l'émergence d'un leadership féminin et leur capacité de à négocier de matière stratégique.

La situation d'accès des femmes aux terres aménagées ou non aménagées s'est amélioré de manière significative due à un changement de mentalité vouée vers l'esprit d'équité.

Dans les trois villages, femmes aussi bien que les hommes participent ensemble dans le processus de production, de reproduction et de développement communautaire.

S'agissant du pouvoir de contrôle foncier, la femme, prise individuellement rencontre des contraintes liées surtout au poids du régime patriarcal. Aussi l'échelle de responsabilité et de représentativité des femmes demeure un déficit à combler.

Par ailleurs, les femmes structurées en groupements ou associations peuvent être des lieux qui polarisent une certaine pression, une certaine influence en matière de prise de décision foncière. Ceci est dû au fait que l'association ou le groupement est doué de personnalité morale susceptible de garantir la confiance.

Somme toute, les femmes ont perçu quelles doivent s'illustrer à travers le travail et leur volonté de participation aux activités pour s'auto- valoriser et bénéficier la confiance des hommes pour un développement humain durable.

10 Recommandations

Au terme de présente étude, on peut faire des recommandations se rapportant à l'accès et au contrôle.

10.1 Accès

- 1 Promouvoir et valoriser les différentes stratégies de négociation en les transformant en de véritables plans d'action de sensibilisation ou d'approche en vue de garantir un changement effectif et durable.
- 2 Appuyer les OP féminines dans la diversification des activités agricoles et la valorisation des produits agricoles sur le marché pour conforter le pouvoir économique de la femme en matière de satisfaction des besoins pratiques et stratégiques. Ceci renforcera ainsi le rôle productif reproductif et communautaire de la femme
- 3 Veiller à la pérennisation de l'esprit de complémentarité et d'équité dans l'attribution des terres et l'exécution des différentes tâches et rôles pour une large implication de tous les acteurs dans la gestion des ressources foncières.

10.2 Contrôle

- 4 Renforcer les capacités des OP féminines et masculines des différents villages en matière d 'alphabétisation et de formation en genre pour la prise de décisions consensuelles au plan foncier.
- 5 Veiller à la représentativité des femmes dans tous les groupements ou associations pour leur participation à la prise de décisions concernant les questions de développement communautaire.

Bibliographie

- * AMIN Samir, *la question paysanne et le capitalisme*, Anthropos, IDEP (Institut Africain de Développement et de planification), Paris, 1977.
- * Billoncle Guy, *Participation paysanne et aménagement hydro-agricoles*, Edition Karthala, Paris, 1985.
- * Coulibaly Cheibane, *Problématique foncière et gestion des conflits en Afrique noire*, Edition le cauri, tome (I), Mali, 1977.
- * E. Lebris. E. Roy et F. Leimdorfer, *Enjeux fonciers en Afrique noire*, Edition Karthala, Paris, 1982.

Rapports d'étude

- * Schéma d'Aménagement et Gestion du bas-fond de Mamarasso: cercle de Sikasso, dossier final, Jèkasy, Novembre 2002.
- * Etudes Socio-économiques et de faisabilité technique d'Aménagement du Bas-fond de Zeguessou, Jèkasy, mai 1999.

* Etude de faisabilité technique, sociale, économique en vue de creusement des puits, de Koury , de Sesso et de puits pastoral de Karangana (cercle de Yorosso), Jèkasy, Août 2002.

ANNEXES

11 Annexes

11.1 Annexe 1 : Monographie des zones d'étude

11.1.1 Village de Mamarasso :

a) Situation géo – climatique :

La commune rurale de Nongon-souala est modestement vaste. Elle regroupe sept villages dirigée par un conseil communal dont le maire est Oumar Traoré. Il s'agit des villages de Baky-Diassa, Bouna, Samoussala, Fourouma, Kany, Mamarasso et Nongon-Souala. Située au sud-Est de Sikasso, la commune rurale de Nongon Souala se rattache à la sous-préfecture de Danderesso dont ils relèvent tous de la commune urbaine de Sikasso.

Le village de Mamarasso, situé à l'Est de Nongon Souala est distant de 78 km de Sikasso. On y rencontre des collines, des plateaux, des bas-fonds.

Ce relief bien contrasté, de la zone de Mamarasso appartient au climat soudanien. En règle générale on dénombre deux grandes saisons à savoir, la saison sèche et la saison pluvieuse.

Pendant la saison pluvieuse, la forêt devient verte et dense. Mais la saison sèche consacre l'apparition d'une végétation de type soudano-sahélien caractérisée par des clairières.

La pluviométrie varie entre 800 et 1000 mm avec une température qui oscille entre 31 et 39°.

Le village est arrosé par trois grands cours d'eaux à savoir : le Wafolo, le Tonton, et le Flazana. Ces différents cours d'eau se caractérisent par leur irrégularité saisonnière. En outre, en dépit de la rareté des terres de culture, les sols demeurent très propices et fertiles aux activités agricoles.

b) Situation socio-économique :

La population totale de la commune rurale de Nongon Souala est estimée à 7492 habitants selon le RACE. Sur cette population totale de la commune, celle de Mamarasso est estimée à 1792 habitants soit 890 hommes et 908 femmes. Les populations, composées essentiellement de Samogo mènent diverses types d'activités pour assurer leur subsistance.

Entre autre on peut noter l'agriculture, l'élevage, la pêche, la chasse et l'exploitation forestière. A ces activités s'ajoute le maraîchage et la riziculture où on note une forte participation du genre féminin. Force est de reconnaître que la population accorde un fort coefficient à l'agriculture Le rôle de la femme est déterminante dans le processus de production. Pendant l'hivernage, la femme prépare le repas et l'apporte au champ situé à des kilomètres. Au champ elle participe à l'ensemencement des semis, le sarclage et le repiquage.

Sur ce plan, la culture du coton ainsi que celles des graminées (mil, petit mil, maïs etc..) leur réussie beaucoup. De nos jours, les populations mènent du petit commerce et de l'artisanat. Dans le village, on y rencontre un centre d'alphabétisation et une caisse d'épargne pour la population. En fait, à première vue, le cadre urbanistique du village est assez impressionnant et attirant dû d'une part au style de construction mais également à la stratification qui, quelque archaïque que ce soit est respectueuse de certaines normes en la matière.

Tableau 7: Situation générale de la population de Mamarasso

Population par catégories	Population communale	Population du village de Mamarasso	Pourcentage
Hommes	3717	890	49%
Femmes	3775	902	51%
Population totale	7492	1792	100%

Observations :

A travers ce tableau, il demeure évident que les femmes sont plus nombreuses que les hommes avec 51%. Cet effectif beaucoup plus élevé des femmes traduit en même temps la nécessité de prendre en compte la situation de celles-ci à tous les niveaux de la production en général.

Tableau 8 : Situation des superficies par production de Mamarasso

Spéculations	Superficies (ha)	Pourcentage
Sorgho	260	22%
Petit mil	115	10%
Maïs	155	13%
Coton	613	51%
Arachide	40	3%
Riz	15	1%
TOTAL	1.198	100%

Observations :

Ce tableau laisse apparaître un fort attachement des populations de Mamarasso à la culture du coton avec 51%. Ceci s'explique au fait que la terre est très favorable à cette culture, et puis les populations y excellent beaucoup. Aussi, cette culture apporte beaucoup dans le revenu économique par individu. Après le coton suivent les autres spéculations. Il s'agit notamment du sorgho 22%, du petit mil 10% et du maïs 13%. Il faut noter aussi l'arachide et le riz dans une moindre mesure. Il faut dire qu'à Mamarasso les femmes sont présentes à tous les niveaux de la production.

c) Situation Socioculturelles :

Le village de Mamarasso fut fondé par Mamari Ouonogo. le nom Mamarasso est issu de la déformation du terme bamanan de « Mamari ka so », traduisant là où habite Mamari.

Selon certaines sources orales du village, Mamari serait un chasseur et un cultivateur réputé de graminées. Aussi, aurait-il choisi de s'installer à l'immédiat d'un bas-fond favorable à la pêche en des moments de l'année. Il serait d'abord fondé bien avant le royaume du KénéDougou de Tiéba Traoré. Cette histoire fait la fierté du village. Les familles fondatrices sont les Wouonogo et les Coulibaly. Les Wouonogo détiennent le pouvoir terrien administratif et social tandis que les Coulibaly disposent du pouvoir occulte des chasseurs.

L'actuel chef de village s'appelle Daba Wouonogo. En fait, Mamari Ouonogo se serait déplacé de Ségou en passant par Tièrè avant de venir s'établir à Mamarasso. Il faut noter que l'histoire de Mamarasso et du village de Nongon Souala se retrouve de part en part.

Selon certains témoignages, lorsque Mamari s'est installé, il a établi le premier lien matrimonial avec le village de Nongon. Aussi, les populations de Mamarasso se sentent fortement liées au village de Nongon Souala. En fait, le fondateur de Nongon Souala se serait enfuit face à l'ennemi pour venir se réfugier à Nongon. Le mot Nongon Souala signifie ainsi là où on adosse le coude, là où on se cache où on se met à côté.

Toutefois, le village de Mamarasso a connu dans son histoire des invasions qui ont conduit pour la plupart du temps à de grandes mutations sociales et urbaines.

Les populations accordent beaucoup d'importance aux liens matrimoniaux et de parenté. A Mamarasso, l'étranger n'est pas exclu. Tout au contraire, il est un hôte intégré dans le corpus social.

Au dire des populations, cette harmonie sociale réussie est le fait de l'hospitalité légendaire léguée par les ancêtres lignagers. En somme, le village est beaucoup plus anthropomorphe. Cet anthropomorphisme repose sur une triple réalité sociale à savoir : le « Mogoya » ou « Maya » le « Djatiguiya » et le « Sinakouya ». Ces différentes valeurs sont à la base du fait que les populations affectent un fort coefficient de valorisation à la solidarité, la vie de réciprocité et de contiguïté.

Ce qui se passe à Mamarasso ressemble bien à ce qu'il convient d'appeler la « démocratie locale » où la parole n'est pas appropriée mais donnée et où on s'écoute mutuellement selon les catégories et leur position sociale. A Mamarasso on dénombre quatre quartiers dont les appellations sont affectées conformément aux exploitations existantes. Il s'agit de :

Sinamitègè (Dougoutigiso), Tidomitègè (Sirakoro kaw ka so), Makitègè (Coulibalya kaw) et Tièpilamitègè (Tiékoura ka so).

Il existe un nombre important d'associations et de groupements dans le village de Mamarasso.

On peut citer entre autre le **ton des jeunes (*jenèsi ton*)**, le **ton islamique**, le **groupement pour la revalorisation des ressources naturelles**, le **ton des agro-éleveurs**, le **ton traditionnel ou de sages**, l'**association villageoise (AV)**, le **ton des chasseurs**, le **groupement féminin**.

11.1.2 Village de Sesso

a) Situation Géo-Climatique :

De part sa situation administrative, Sesso est un village (quartier) de Sincina. Il se situe à l'Est de la commune urbaine de Koutiala dont il est distant de 5 km. Cette zone est partie intégrante de l'Organisation Oussiguignon en faveur de la protection des ressources naturelles. Il faut signaler que, la commune rurale de Sincina comprend sept (7) villages parmi lesquels : Sincina, Bagna, N'goukan, Nampossela, kaniko, Try I et Try II. C'est l'ensemble de ces villages qui constituent la commune rurale de Sincina conformément à la nouvelle politique de décentralisation adoptée par l'Etat.

Le climat de type tropical sec, est en pleine sahélisation dû à la succession des récentes fluctuations climatiques. Cette situation climatique quasi précaire, rend ainsi la végétation beaucoup moins dense. Aussi, la topographie, des sols de production se dégrade de manière tendancielle. Aujourd'hui, on y rencontre des grès des bas-glacis et des bas-fonds : c'est le domaine de la savane herbeuse où le paysage se caractérise généralement par des mares et plaines. Force est de constater que le rythme pluviométrique est très variant. Il est écartelé entre deux grandes saisons à savoir = la saison pluvieuse, propice à l'activité agricole et la saison sèche où les paysans de Sesso s'adonnent au petit commerce et au ramassage des tiges. Aussi les populations organisent leurs activités socio-économiques autour de ces différentes saisons.

b) Situation socio-économique :

Sur une population totale de la commune estimée à 11.636 habitants et, 4.626 habitants pour le village de Sincina ; le quartier village de Sesso est lui seul peuplé de 1.167 habitants soit 703 femmes et 464 hommes. C'est un village à vocation agropastorale. Les populations y mènent diverses activités socio-économiques ayant trait à l'agriculture, l'élevage et la pêche. Il est à remarquer qu'il existe bien d'autres types d'activités spécifiques aux femmes. Ces activités se réfèrent en particulier au maraîchage, le reboisement et la foresterie, fabrication du beurre de karité et du savon etc... Toutefois, il faut noter que dans l'activité agricole la tâche spécifique à la femme demeure la restauration et l'aide à l'exécution des travaux dans les champs collectifs. Quant à l'élevage, la femme participe surtout à la production de l'aliment bétail et l'entretien des animaux.

Tableau 9 : Situation générale de la population de Sesso

Popula- tion/catégorie s	Sincina village	Pourcen- tage	Sesso village / quartier	Pourcen- tage	Sincina commune	Pour- centage
Hommes	2.333	44%	464	40%	5.769	49%
Femmes	2.993	56%	703	6%	5.867	51%
Population total	5.326	100%	1.167	100%	11.636	100%

Observation :

Sur ce tableau le constat peut s'établir que l'effectif des femmes est supérieur à celui des hommes par tout, pourtant la frange de la population constituée de femmes rencontre beaucoup plus de contraintes notamment en matière foncière. A Sesso sur une population totale de 1167 habitants les femmes constituent à elles seules 60% contre 40% pour les hommes. La même situation est constatable à Sincina comme sur l'ensemble de la Commune. Sur les 7 villages que couvre la commune, le village de Sincina apparaît être le plus peuplé à cause de l'influence de la ville de Koutiala.

Tableau 10 : Situation des superficies de production de Sesso

Spéculations	Superficies / ha	Pourcentage
Mil	214	32%
Petit – mil	201	30%
Mais	88	13%
Coton	172	25%
Riz	2	-
TOTAL	677	100%

Observation :

Les exploitations agricoles, au nombre de 77 cultivent diverses spéculations. Ces spéculations ont trait au mil, au petit – mil au maïs, au coton et au riz. Force est de remarquer que les cultures vivrières sont beaucoup plus produites que les autres types de spéculations. Cette situation s’observe à travers la production du Mil estimée à 32%, celle du petit mil 30% et le maïs 13%. En suite vient la culture du coton qui est une culture de rente avec 25%.

En règle générale ces différentes spéculations sont loin d’être exhaustives d’autant que la politique de relance du maraîchage est en vue, une politique qui peut susciter l’émergence d’autres types d’activités. Ici, les femmes font surtout de la culture du riz.

c) Situation socio - culturelles :

Sesso est le plus vieux quartier de Sincina. Ses origines se perdent dans la nuit des temps des pratiques ancestrales. Selon certaines sources, le fondateur de Sesso serait Otozié Dembélé. Il était un grand chasseur qui se serait déplacé de Karangasso pour venir s’installer à Sesso en vue de mieux profiter de la chasse et de l’agriculture. Toute chose qui justifiait pour ainsi dire sa cristallisation auprès d’une plaine. La famille Dembélé est reconnue être la fondatrice du village. Sinaly Dembélé assure actuellement la chefferie du village et la chefferie de terres. Le mode successoral est fonction des critères d’âge et d’autochtonie. Le chef de terre est généralement l’aîné ou le doyen d’âge de la famille fondatrice. En fait, dans l’imaginaire populaire, le pouvoir du chef de terre est intelligible et métaphysique. Il est l’intermédiaire potentiel entre le village et les ancêtres lignagers. Par ailleurs, malgré l’influence constatée de la ville de Koutiala, sur Sesso il demeure beaucoup plus enraciné dans ses traditions séculaires. Les pratiques animistes et fétichistes sont les premières formes de croyances. Aujourd’hui les populations pratiquent l’islam dans une large mesure. L’ethnie Minyanka est la plus dominante du village. Cette situation est tout aussi valable pour tout le village de Sincina.

11.1.3 Village de Zeguesso :

a) Situation Géo-Climatique :

Le village de Zéguéso est loin de 24 km de Koutiala en allant vers le sud-est. Administrativement le village de Zéguéso, se rattache à la commune rurale de Nafanga (Karangasso). La commune comprend quant à elle six (6) villages dont Zéguéso.

Le village de Zéguesso dispose d'une situation climatique spécifique. Le climat, de type tropical sec se caractérise par une végétation au rythme varié. Pendant la saison sèche la végétation prend la couleur jaune et, en saison pluvieuse elle reprend son cycle végétatif normal et revient verte. Qu'il soit en période de crue ou de décrue, dans l'ensemble, la forêt demeure peu dense : c'est le domaine typique de la savane arborée caractérisé par des petits arbres et arbustes. On y rencontre des espèces ligneuses telles que le Karité, le Baobab, le Néré ; le Zaban ; le N'Koutiè etc....En général les terres, nonobstant leur fort épuisement constaté ces derniers temps demeurent beaucoup propices aux activités agropastorales.

b) Situation socioéconomique :

La population de Zéguesso est estimée à 762 habitants soit 342 hommes et 420 femmes. Il est par excellence une zone à vocation agro-sylvo-pastorale où les paysans mènent l'agriculture comme principale activité. En plus l'élevage, la pêche et l'exploitation des ressources forestières sont également exercés de manière subsidiaire. A toutes les activités les femmes prennent une part active. Pour l'agriculture, elles participent à l'ensemencement, le désherbage, la récolte et l'aménagement des graines. En ce qui concerne l'élevage, elles contribuent par les tâches ménagères à la domestication des animaux. Quant à l'exploitation des ressources forestières les femmes de Sesso produisent du bois de chauffe et du charbon de bois pour la production de l'énergie domestique. En plus elles mènent de la cueillette, du maraîchage et de la riziculture.

Le tableau ci-après traduit avec éloquence les différents types de spéculations agricoles ainsi que leur production et la situation démographique.

Tableau 11 : Situation des superficies de production de Zéguesso

Spéculations	Superficies/ha	Pourcentage
Mil	167	29%
Petit – mil	140	25%
Mais	75	13%
Coton	160	28%
Riz	5	1%
Haricot	25	4%
Superficie total	572	100%

Observation :

Ce tableau laisse apparaître que les populations cultivent le mil, le petit – mil, le coton, le maïs, le riz et le haricot. Il reste à remarquer qu'en dépit de ces différentes spéculations il peut en exister d'autres. A travers les superficies foncières occupées, les spéculations céréalières demeurent plus pratiquées dont le mil 29%, le petit mil 25%, et le maïs 13%. Cette situation est inhérente à toute économie rurale vouée à la subsistance. Mais il faut reconnaître une forte tendance des cultures de rentes à travers les superficies 28% qu'elles occupent aujourd'hui. Le riz quant à lui, demeure la moins pratiquée à cause notamment de l'incapacité des populations à maîtriser celui – ci.

Tableau 12 : Situation générale de la population de Zéguesso

Population/ catégories	Population en 2001	Pourcentage
Hommes	342	45%
Femmes	420	55%
Population total	762	100%

Observation :

A travers ce tableau on constate une forte croissance de la population dont l'effectif était de 558 habitants en l'an 1999. Aujourd'hui, la population totale est estimée à 762 habitants. Cette démographie galopante est observable tant au niveau de la catégorie des hommes qui est de 55% qu'à celle des femmes estimée à 45%.

c) Situation SocioCulturelle :

L'histoire du village de Zéguesso est difficile à établir. Cette histoire remonte à des périodes immémoriales de la pensée populaire du village. A la question de savoir à quand se situe exactement la fondation du village? Les populations font référence à la mémoire collective. Aussi, le village de Zéguesso apparaît être le plus vieux village de sa commune d'appartenance. En effet, Zéguesso fut fondé par Zégué Dembélé. Il se serait déplacé de Djéné, l'actuelle ville pittoresque et prestigieuse du Mali pour venir se cristalliser avec sa famille auprès de l'actuel bas-fond du même village. Il était un célèbre chasseur de gibiers et un cultivateur de graminées. Sa célébrité touchait aussi les pratiques occultes (fétichisme et animisme). Là où Zégué Dembélé et sa famille s'installèrent prenait le nom de Zéguéssou de l'actuel village.

De sa création à nos jours, le village a évolué tant du plan démographique qu'au plan urbain. Il existe aujourd'hui trois (3) quartiers à savoir: Toubana (Dugutigoula ou quartier du chef de village), Lokènè (le quartier des frères du chef de village) et Zangnigalo. Selon le chef du village qui est en même temps le chef de terre, le village de Zéguéssou demeure très célèbre de par son histoire.

Les conditions mystiques, ainsi que la force des verbes qui ont participé à la fondation de ce village le protègent en tout temps contre l'envahisseur. Aux dires du chef de village, jamais dans l'histoire l'ennemi n'a pu s'attaquer au village en encore moins le vaincre ou l'annexer. Ainsi la profondeur des pratiques ésotériques épargnait toujours le village. Plusieurs chefs de villages se sont succédé dans le temps et dans l'espace. Parmi eux, on peut citer: Zégué DEMBELE, Zagniguè DEMBELE, Dopéré DEMBELE, M'Père DEMBELE, Nawara DEMBELE, N'Goro DEMBELE, Fatogoma DEMBELE, Jufoni DEMBELE et Nangoro DEMBELE l'actuel chef de village.

De nos jours, encore nonobstant les influences exogènes les populations de Zéguéssou demeurent enracinées dans leurs pratiques traditionnelles fondamentales. A certaines périodes choisies de l'année, le chef de village accomplit des sacrifices variés au nom du village. Ce ci en vue de la prospérité et de la croissance durable du village. Ce processus sacrificiel concerne notamment les forêts sacrées en vue de la recherche d'une meilleure année hivernale. Les interdits de protection ont trait à la coupure abusive du bois et l'exercice d'activités culturelles les jours de fêtes.

L'organisation sociale est caractérisée par diverses associations ou groupements selon les catégories. Il s'agit de: le conseil des anciens, l'association villageoise(AV), l'association des femmes (**Woben ou Ben kadi**), l'association Oussiguignon, le groupement **Nipaguegnon (Sini gnèsigui ka gnè)**, **jenèsi ton** et **l'association des chasseurs**. Toutes ces associations, participent au renforcement de l'unité du corps social dont le seul garant demeure le chef de village.

Du point de vue ethnique, se sont les Minyanka, qui dominant. En plus de l'ethnie Minyan-ka, il s'existe notamment les peuls. Les premières formes de croyance reposaient sur l'animisme, le fétichisme et les pratiques magiques. De nos jours, la religion chrétienne est fortement pratiquée par rapport à l'Islam. Aussi le patronyme qui domine le plus demeure les DEMBELE. Ils sont les détenteurs du pouvoir tant au plan socioéconomique, socioculturel que socio-foncier.

11.2 Annexe 2 : Questionnaire

- Que représente la terre pour vous?
- Comment était-elle gérée d'hier à aujourd'hui? Et par qui?
- Comment les hommes et les femmes y accédaient et contrôlaient-ils?
- Comment les allochtones accèdent-ils à la terre ?
- Qu'elle était la nature des modes d'attribution?
- Quels sont les différents partenaires du village?
- Avec qui le programme Jèkasy travaille-t-il? Et dans quels domaines?
- En quoi a-t-il contribué à l'amélioration de la situation d'accès et de contrôle des femmes au foncier?
- Comment a-t-il procédé?
- Quel est le niveau d'implication et de participation des hommes et des femmes au programme?
- Quels sont les types d'appuis et services rendus par le programme?
- Quelle appréciation faites-vous de l'appui et de l'approche du programme?
- Y-a-t-il des changements qui se sont opérés?
- Lesquels?
- Quels sont les facteurs qui ont favorisés ce changement?
- Quels ont été ses incidences sur l'attitude des femmes et des hommes par rapport à l'accès et au contrôle des terres?
- Quels sont les impacts de cette situation sur la famille, la communauté et sur la femme elle même?
- Quelles nouvelles perceptions de la femme de l'homme eu égard aux ressources foncières?
- Quels conseils pratiques donnerez-vous aux hommes ou aux femmes quant au changement durable des rapports hommes/femmes en matière de foncier?